COURS ÉLÉMENTAIRE

MÉTHODE PRATIQUE

DE STYLE

ET DE

COMPOSITION LITTÉRAIRE

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PC 2420
M47
1892

LÉVIS
DIER & CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS
7, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1892

Copie Depose No. 6651

COURS ÉLÉMENTAIRE

MÉTHODE PRATIQUE

DE STYLE

ET DE

COMPOSITION LITTÉRAIRE

LÉVIS
MERCIER & CIE., LIBRAIRES-ÉDITEURS
17, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1892

PC 2420
M47
1892

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada en l'année mil huit cent quatre-vingt-douze, par les Petits Frères de Marie au bureau de l'Agriculture à Ottawa.

MÉTHODE PRATIQUE

DE STYLE

ET DE

COMPOSITION LITTÉRAIRE

PREMIÈRE PARTIE

LE MOT — L'IDÉE

Pour parler et pour écrire on emploie des **mots.**

Les mots servent à exprimer nos **idées.**

On acquiert des idées et on se forme aux connaissances par la bonne conversation, par la lecture intelligente et réfléchie, par l'observation attentive et raisonnée des **objets** que nous sommes à même de percevoir ou de distinguer.

Les objets se désignent ordinairement par un seul mot qui est le **nom.**

Ex. : *Maison, cheval, fleur,*

ACQUISITION DES IDÉES

1er Exercice

Quels sont les principaux **objets** qu'on peut voir : Dans une classe — dans une chambre — dans une cuisine ? (Donnez au moins dix noms).

Ex. : Dans une classe, on peut voir un *Christ*..

2e Exercice

Quels **objets** peut-on acheter :

Chez un épicier — chez un marchand de nouveautés — au marché ? (Donnez dix noms).

Ex. : Chez un épicier, on peut acheter du *café*..

3e Exercice

Nommez un des principaux **instruments** qui servent :

Au barbier — au tailleur — au soldat — au berger — au vitrier — au cocher — au bûcheron — au cordonnier — au chasseur — au peintre — au pêcheur — au moissonneur — au forgeron — au maçon.

Ex. : Le barbier se sert principalement du *rasoir* ; le tailleur..

4e Exercice

Nommez cinq des principaux **instruments** dont se servent :

Le laboureur — le jardinier — le menuisier — le serrurier.

Ex : Le laboureur se sert principalement de la *charrue*, de..

5e Exercice

Nommez :

Quels objets on peut voir dans une église (10 noms) — quelles récoltes on peut voir dans les champs en été (10 noms) — dix jeux que vous connaissez — Que peut-on voir en regardant le ciel ? (5 noms).

Ex. : Dans une église, on peut voir un *autel*..

6e Exercice

Nommez cinq sortes **d'objets** qu'on peut acheter :

Chez un ferblantier — chez un quincaillier — chez un coutelier—dans un bazar.

Ex. : Chez un ferblantier, on peut acheter des *lampes*, des..

7e Exercice

Nommez une sorte d'**être** ou d'**objet** qui se trouve le plus ordinairement :

Dans l'air — dans l'eau — dans un verger — dans un jardin — dans un parterre — dans un cimetière — dans une bibliothèque — dans une remise — dans un coffre-fort — dans une caserne — dans une chaumière — dans un palais — dans une bergerie — dans un poulailler — dans une armoire — dans une cage.

Ex. : Dans l'air.. on voit des *oiseaux*, dans l'eau, des..

8e Exercice

Mon habillement se compose de .. Dans le jardin on cultive .. Les parties principales d'une maison sont .. Dans la boîte à ouvrage de maman il y a .. Les métaux les plus utiles sont ... Les fleurs que je préfère sont .. Les couleurs que je connais sont..

Donnez au moins cinq **noms** sur chaque article.

9e Exercice

Que font principalement :

Le chapelier — le charcutier — le serrurier — le menuisier — l'armurier — le sculpteur — le cordier — le verrier — le pâtissier — le charron — le perruquier — le tonnelier — le charpentier — le bourrelier — le coutelier — le peintre — l'écrivain — le chaudronnier — le tailleur.

Nommez un seul **objet.**

Ex : Le chapelier fait principalement des *chapeaux*; le charcutier des..

10e Exercice

A la cuisine ma mère prépare .. Lorsque je me promène dans un village, je remarque .. Dans la basse-cour la fermière élève des .. On fait les confitures avec .. Les fruits qui peuvent se conserver en hiver sont .. Les poissons les plus connus sont..

Donnez au moins cinq **noms** sur chaque article.

11e Exercice

Nommez cinq sortes ;

D'animaux vivant dans les bois — de légumes — de boissons — de grands arbres — de fruits — d'animaux domestiques.

12e Exercice

On nourrit les chevaux avec .. Les outils du jardinier sont .. Pour mettre le couvert sur la table on place.. Les livres et les objets nécessaires à un écolier sont .. Parmi les métiers que je connais, je puis citer.. Le lait sert à faire .. Je connais cinq sortes d'oiseaux..

Donnez au moins cinq **noms.**

EXERCICES AUXILIAIRES

Nous pouvons connaître les objets qui sont dans le monde par le moyen de nos sens.

Ces sens, au nombre de cinq, sont :

1° La **vue,** qui a pour organes les *yeux.*

2° L'**ouie** qui a pour organes les *oreilles.*

3° L'**odorat,** qui a pour organe le *nez.*

4° Le **gout,** qui a pour organes le *palais* et la *langue*

5° Le **toucher,** qui a pour organes toutes les parties du corps en général, mais principalement la *main.*

Ainsi nous distinguons le soleil par la *vue,* le son du tonnerre par l'*ouïe,* l'odeur d'une fleur par l'*odorat,* le sucre par le *goût,* le bois par la *vue* et le *toucher.*

Dites d'après quels sens nous pouvons connaître les objets dont les noms suivent :

L'éclair — la lune — le son de la cloche — la cerise — la glace — le vent — la fumée — le vin — le nuage — l'arc-en-ciel — le fer — l'or — le tambour — la neige — la pomme aigre — le chant.

LIAISON DES IDÉES

Les objets qui servent à la génération de nos idées peuvent avoir certaines **qualités** de forme, de couleur, d'aspect, etc. Ainsi la table peut être *longue*, le tableau *noir*, la classe *belle*, etc. (1)

13e Exercice

D'après cela, ajoutez une **qualité** qui convienne aux objets dont les noms suivent. (Ne répétez pas le même mot) :

Christ — tableau — chaise — livre — cahier — plume — plancher — crayon — porte — vitre — cour — jardin — fontaine — herbe — pré — eau — rivière — lac — église — vêtement — couteau — chapeau :

Ex. : Un *beau* Christ.

14e Exercice

Plusieurs **qualités** différentes peuvent convenir aux mêmes objets. Ainsi un livre peut être tout à la fois *beau*, *utile*, *amusant*, *instructif*, etc.

---

(1) La qualité qui convient aux objets prend le nom d'**adjectif**. — Les adjectifs se placent tantôt avant, tantôt après le mot auquel ils ajoutent une qualité. C'est le bon usage qu'il faut consulter.

Trouvez deux **qualités** pouvant convenir aux objets dont les noms suivent :

Maison — boîte — chemin — mur — arbre — ciel — pain — ouvrier — champ — planche — chien — mouton — loup — fruit — fleur — légume — oiseau — bâton.

Ex : Une maison *grande* et *commode*.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Quelle est l'occupation principale des personnes désignées par les noms suivants :

Le pharmacien — le facteur — le boulanger — le prêtre — le menteur — le garde-champêtre — le cantonnier — le gendarme — le berger — le soldat — le libraire — le maçon — le vitrier — le médecin — le juge de paix — le maire.

Ex. : Le pharmacien vend des *remèdes*.

II

Quelle est la profession ou le métier des personnes qui se servent principalement :

De couleurs — d'encre — de cuir — d'ardoises — de fusil — d'hameçons — de bréviaire — de canon — de balances — d'étain — de rabot — de pupitre — de la cloche — du verre — de la hache — du sucre — du piano — du fouet — d'aiguilles — de friandises — du violon.

Ex. : Les peintres se servent de *couleurs*.

LIAISON DES IDÉES (SUITE)

Le nom d'un objet est souvent accompagné de celui d'un autre objet pour en compléter le sens :

En disant *le livre de l'écolier*, le mot *livre* indique bien un objet, mais il ne désigne pas celui dont on veut parler. Les mots *de l'écolier* complètent l'idée commencée par le mot *livre*, ils en sont le **complément.**

15e Exercice

Ajoutez un **complément** semblable à chacun des noms suivants :

Feuille — racine — clef — fouet — voiture — chat — oiseau — bec — oreilles — cornes — bride — maison — église — eau — mur — plumes — étoiles — plancher — outils — arbre — soldat — rue — fruit — jeu — roue.

Ex. : Feuille de *papier*.

16e Exercice

Ajoutez une **qualité** à chacun des noms suivants, ainsi qu'à leurs compléments :

La feuille de papier — les racines de l'arbre — le tableau de la classe — le mur du jardin — l'herbe de la prairie — l'eau du ruisseau — l'église du village — la charrue du laboureur — l'épée du soldat — la clef de la serrure — la porte de la

chambre — l'outil de l'ouvrier — le sable de la rivière — l'ami de mon frère — l'arbre de cette forêt — la fleur du parterre — le marteau du forgeron — les griffes du chat — la plume de l'écolier — le prix du vainqueur — les peines du condamné — les malheurs de l'affligé — les revers de la fortune — la lumière du soleil — la gloire des élus — les remords de la conscience.

Ex. : La *grande* feuille de papier *blanc*.

EXERCICES AUXILIAIRES

Des idées abstraites.

On appelle *noms matériels* ou *concrets* ceux qui désignent des choses qu'on peut voir, sentir, toucher comme le bois, la pierre, la plante, et *noms immatériels* ou *abstraits* ceux qui rappellent des êtres que nos sens ne peuvent saisir comme la vertu, le travail, l'honneur.

I

Nommez dix noms matériels et dix noms abstraits.

II

Relevez tous les noms désignant des êtres matériels, que vous trouverez dans votre dernière leçon de lecture. Relevez de même ceux qui désignent des êtres abstraits (les mettre sur deux colonnes).

DEUXIÈME PARTIE

LA PROPOSITION — LA PENSÉE

Quand on compare deux idées, et qu'on affirme que l'une convient ou ne convient pas à l'autre, on forme dans son esprit ce que l'on appelle un **jugement.**

Si, par exemple, comparant les deux idées de *feu* et de *chaleur*, je trouve qu'elles se conviennent, je dirai : *le feu est chaud.* Le jugement que je viens de former prend, en grammaire, le nom de **proposition** et, en style, le nom de **pensée.**

Une proposition ou une pensée est donc l'énoncé d'un jugement porté sur deux idées que l'on compare.

17e Exercice

Comparez les **idées** suivantes et dites si elles se conviennent ou ne se conviennent pas :

Ex. : Vertu .. aimable. — Pain .. mauvais.

Dites : La vertu *est* aimable — Le pain *n'est pas* mauvais.

Soleil .. brillant	Paresseux .. puni.
Neige .. noire	Drapeau .. tricolore.
Encre .. blanche.	Confitures .. aigres.
Plomb .. léger.	Boule .. ronde.
Lait .. blanc.	Vinaigre .. doux.
Glace .. chaude.	Feuille pesante.

Nota. — Dans les exemples ci-dessus, l'attribut est représenté par un adjectif.

ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION

Toute proposition renferme trois parties principales : le **sujet,** le **verbe** et l'**attribut.**

Ainsi dans *Paul est sage,* Paul est le sujet parce que c'est la personne au sujet de laquelle on porte un jugement ; *sage,* l'attribut parce que c'est la manière d'être, la qualité attribuée à Paul ; *est* est le verbe qui affirme que l'attribut *sage* convient au sujet Paul.

18e Exercice

Dans les propositions suivantes, trouvez un **attribut** qui exprime une qualité convenable au sujet, c'est-à-dire un adjectif.

Ex. : Le ciel est . . *beau.*

La fleur est . .
Le raisin est . .
L'abeille est . .
Le vin est . .
La mort est . .
La prairie est . .
L'air est . .
Le soldat est . .
La pluie est . .
Le feu est . .
La glace est . .

La terre est . .
La forêt est . .
Le pain est . .
Le chrétien est . .
L'hiver est . .
Le firmament est . .
Le juge est . .
Le coq est . .
L'été est . .
La mer est . .
La montagne est . .

ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION (SUITE)

L'attribut d'une proposition n'est pas toujours représenté par un adjectif ; il peut encore être représenté par un **nom**, comme dans : Le chien est un *animal*.

19e Exercice

Complétez les propositions suivantes au moyen d'un attribut représenté par un **nom** (Aller du particulier au général).

Ex. : La table est un .. *meuble*.

La table est un ..
La plume est un ..
Le soulier est une ..
La mouche est un ..
La chaise est un ..
Le blé est une ..
La carpe est un ..
Le fer est un ..
La cerise est un ..
Le pantalon est un ..
Québec est une ..
La tulipe est une ..
Le ciseau est un ..
Le menuisier est un ..
L'arbre est une ..
Le lait est un ..
Le Belœil est ..

La maison est une ..
La grammaire est un ..
Le raisin est un ..
Le chou est un ..
L cheval est un ..
Le pinson est un ..
Le vin est une ..
Le charbon est un ..
Le pommier est un ..
Le fusil est une ..
Le noir est une ..
La rose est une ..
Le canif est un ..
Le bras est un ..
Le bois est un ..
Le saut-de-mouton ..
Le Richelieu est une ..

ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION (SUITE)

Paul lit, mis pour *Paul est lisant.*

Tout **verbe**, autre que le verbe *être* peut se décomposer en deux parties : l'une qui est un temps du verbe *être* employé comme auxiliaire *(est)*, l'autre, un participe présent *(lisant)*.

Ce participe présent est un véritable **attribut**; voilà pourquoi ces verbes sont appelés *verbes attributifs*.

20e Exercice

Trouvez un **verbe** attributif qui indique :

1° Le **cri** propre aux animaux suivants dont le nom sera employé comme sujet de la proposition.

Coq — chien — loup — lion — cheval — âne — mouton — chèvre — chat — mouche — bœuf — corbeau — serpent — cochon — poussin — roquet — pinson — merle.

Ex. : Le coq *chante.*

2° Le **bruit** propre aux objets suivants dont le sens sera employé comme sujet de la proposition.

Canon — écho — fouet — tambour — clairon — cloche — vent — tonnerre — scie — ruisseau — locomotive — mer.

Ex. : Le canon *gronde.*

20e Exercice (suite)

Trouvez un **verbe** attributif qui indique :

1° Le **mouvement** propre aux animaux suivants dont le nom figurera comme sujet de la proposition.

Cheval — hirondelle — carpe — écureuil — chevreuil — serpent — papillon — araignée.

Ex. : Le cheval *galope.*

2° Trois **actions** qui conviennent

Au soleil — au feu — à la terre — à l'eau — au bois — au fer — au papier — au livre — au crucifix — au vent.

Ex. : Le soleil *brille, éclaire, réchauffe.*

3° Cinq **actions** pouvant être faites par un écolier.

En classe — dans un jardin — à l'église — sur une table — avec un couteau.

Ex. : En classe un écolier peut *lire, écrire, calculer, dessiner, étudier.*

EXERCICE AUXILIAIRE

Où trouve-t-on le plus ordinairement :

Les abeilles — les tuiles — le vin — le linge — les ballons — le foin — les serrures — les orgues — les girouettes — les livres — le papier — les chantres — les soldats — les ivrognes — les canons — les vaisseaux.

Ex. : On trouve ordinairement les abeilles dans les *ruches*

ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION (SUITE)

On trouve le **sujet** d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question *qui est-ce qui* ou *qu'est-ce qui*.

Ex. : Qui est-ce qui conduit la voiture ?— le *conducteur*.

Qu'est-ce qui vole dans les airs ?— l'*oiseau*.

NOTA. *Qui est-ce qui* se dit des personnes et *qu'est-ce qui* se dit des autres êtres animés ou inanimés.

21e EXERCICE

Trouvez le **sujet** des propositions suivantes :

Le . . conduit la voiture.	Le . . garde son troupeau.
Le . . labcure le champs	Le . . poursuit le lièvre.
Le . . construit la maison.	Le . . corrige ses enfants.
Le . . traîne la charrue.	Le . . ruine la santé.
Le . . fait des serrures.	Le . . remporte des prix.
Le . . prend des poissons.	Le . . taille la vigne.
Le . . attrape les souris.	Le . . fauche le blé.
Le . . mange les poules.	Le . . donne des fruits.
Le . . rabote les planches.	Le . . se couvre de nuages.
Le . . gronde dans les airs.	La . . ronge le fromage.
La . . nous éclaire la nuit.	L . . porte des fardeaux.
Les . . brillent au firmament.	L' . . renferme le linge.

EXERCICES AUXILIAIRES

Lettres enfantines.

I

Dites à votre camarade, Albert, que votre règle n'est pas bien droite et qu'il vous est impossible de tracer convenablement votre page d'écriture avec cette règle. Priez-le de vous prêter la sienne en lui promettant de la lui rendre sans retard.

MODÈLE

Mon cher Albert,

Ma règle n'est pas bien droite et il m'est impossible de..

II

Albert répond qu'il est heureux de pouvoir vous obliger en vous prêtant sa règle, à condition toutefois que vous la lui rendiez aussitôt, pour qu'il ait tous ses instruments sous la main en cas de besoin.

III

Vous avez un crayon tout neuf. Vous ne pouvez venir à bout de le tailler avec votre couteau qui ne coupe pas du tout. Dites à Charles qu'il serait bien aimable s'il vous prêtait son canif pour le tailler.

IV

Faites la réponse de Charles qui dit qu'il serait content de vous obliger en vous prêtant son canif pour tailler votre crayon ; mais son canif n'est pas très fort, et il craint que vous ne le cassiez. Il vous prie de lui donner votre crayon, il préfère le tailler lui-même.

DES COMPLÉMENTS

Dans toute proposition, le sujet et l'attribut peuvent être accompagnés d'un ou de plusieurs **compléments**, c'est-à-dire d'un ou de plusieurs mots qui complètent l'idée renfermée dans ce sujet ou cet attribut.

(Voir 15e Exercice).

On distingue surtout deux sortes de compléments : le *complément direct* et le *complément indirect*.

Le complément direct répond toujours à la question *qui* ou *quoi* placée après le verbe.

NOTA. Qui se dit des personnes et quoi se dit des choses.

22e EXERCICE

Complétez chaque pensée en trouvant le complément *direct* qui convient à la proposition.

Ex. : L'eau éteint (quoi)..le feu.

Le gendarme attrape..
Le remords bourrèle..
La gourmandise ruine..
L'exercice augmente..
La confession soulage..
Le médecin soulage..
Le juge condamne..
Les enfants aiment..
Le vigneron cultive..
Le froid engourdit..
Les apôtres convertirent...

Le berger garde..
Le chat guette..
Le renard croque..
Le chasseur tue..
Le mouton broute..
Le cheval mène..
La rose embaume..
La paresse amène..
L'avare aime..
Le repentir sauve..
Joseph reconnut..

DU COMPLÉMENT INDIRECT

Le **complément indirect** est généralement précédé d'une préposition telle que *à*, *de*, *en*, *dans*, *par*, *pour*, etc.

23e Exercice

Complétez les **pensées** suivantes en y ajoutant le *complément* qui convient :

La crainte de .. est le commencement de .. — L'univers est l'ouvrage du .. — Le Canada est arrosé par .. — Dieu a fait le soleil pour .. — L'exilé songe à .. — Les passions sont les maladies de .. — Dieu envoya le déluge pour .. — Ne confiez pas vos secrets au .. — La violette est le symbole de .. — Les mauvaises compagnies corrompent le .. de .. — Les crimes des .. — attirent la colère de .. — Le printemps est la plus belle saison de .. — On se sert de la toile pour .. — Cachez avec soin les défauts de .. — Les nuages se forment sur .. — Les phares éclairent les bords de .. — Obéissez toujours à la voix de .. — Les montagnes rocheuses traversent .. — Le chant du .. éveille le laboureur.

24e Exercice.

Complétez les **pensées** suivantes à l'aide d'un *complément* quelconque.

Le péché est le plus grand de .. — Dieu est le meilleur des .. — Marie est notre .. — Saint

Joseph est .. de la bonne mort — La Noël réjouit les .. — Le dimanche est .. de repos — Les cloches .. appellent à .. — L'aumône n'appauvrit .. — Les allumettes sont dangereuses pour .. — Les bons maîtres font les bons .. — La vertu nous fait estimer .. — Les vers à soie sont élevés dans les pays .. Le café est originaire de .. — Jésus est le Sauveur .. — Un père est le meilleur ami de .. — Un ami fidèle est .. — Un enfant sage fait le .. de ses .. — La piété est utile à .. — Un bon roi est le .. de son .. — Le chien est .. de .. — L'âne est le serviteur.. — Le cheval de l'arabe est son meilleur .. — Un bon livre est un excellent..

EXERCICES AUXILIAIRES

Lettres enfantines.

V

Dites à Paul qu'il sait que vous n'étiez pas hier à l'école, pour cause de maladie ; que vous ignorez par conséquent le problème dicté par le maître pour la classe d'aujourd'hui. Priez-le poliment de vous en donner l'énoncé sur un petit morceau de papier, afin que vous fassiez le problème comme les autres.

VI

Demandez à Henri pourquoi il ne fait pas ses devoirs. Il n'a pas l'air de songer qu'il va se faire gronder et même punir, car s'il ne se dépêche pas, ses devoirs ne seront jamais terminés pour le moment de la correction,

DES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Les **compléments circonstanciels** sont des compléments indirects qui marquent une circonstance de *temps*, de *lieu*, de *manière*, de *cause*, de *motif*, etc.

Ils répondent, par conséquent, aux questions : *quand ? où ? comment ? pourquoi ?* etc.

Ex. : Les étoiles brillent (*quand*) .. *pendant la nuit* — Les oiseaux volent (*où*) .. *dans les airs.* — Le bon écolier écoute (*comment*) .. *avec attention.*— Cette maison a été détruite (*par quoi*) ..*par le feu.*

25e Exercice

Ajoutez des compléments circonstanciels de *temps* aux pensées suivantes :

Cet enfant est inconsolable (*quand*) — Les amis ne nous manquent pas (*quand*) — Le soleil s'obscurcit .. — Les hommes ne se corrigèrent pas .. — J'ai appris .. une nouvelle fort désagréable .. — On respire un air frais et pur .. — Vivons de manière à être prêts à paraître devant Dieu .. — Nos belles cathédrales ont été construites .. — Tous les hommes seront jugés .. — Noé sortit de l'arche .. — C'est très utile à la santé de se lever .. — Les hirondelles vont dans les pays chauds .. — Le verger fleurit .. — On fait la moisson .. — Le soleil nous éclaire ..

et la lune .. — Les feuilles des arbres tombent .. — Jésus-Christ monta au ciel .. — On est content de soi .. — Notre conscience est tranquille .. — Les peuples sont heureux ..

26e Exercice

Ajoutez des compléments circonstanciels de *lieu* aux pensées suivantes :

Les oiseaux construisent ordinairement leurs nids *(où)* — Les nuages volent *(où)* — On place les paratonnerres .. — Les troupeaux paissent .. — Les Israélites furent emmenés en captivité .. — Jésus-Christ est mort .. — Les belles maximes se trouvent .. — Toutes les choses de ce monde vont s'engouffrer .. — Les plus grands fleuves du monde se trouvent .. — L'eau de cette fontaine se jette .. — Le bonheur de l'enfant innocent est peint .. — Champlain mourut .. — Combien de richesses sont enfouies .. — La chaleur est excessive .. — Les anciens châteaux forts étaient le plus souvent placés .. — Tous les passagers périrent .. — Les étoiles brillent .. — Les hirondelles construisent leurs nids .. — Tous les fleuves vont se perdre .. — Les richesses ne nous suivent pas .. — Avant l'hiver, les hirondelles partent .. — Ceux que nous avons perdus, nous les retrouverons..

27e Exercice

Formez des pensées dans lesquelles vous ferez entrer des compléments circonstanciels de *manière* :

Un bon écolier doit écouter *(comment)* — Pour attraper les poules le renard agit *(comment)* —

Le bon chrétien aime son prochain .. — Un bon juge prononce sa sentence .. — Il est de notre intérêt de vivre .. avec nos semblables — Vous serez puni si vous vous conduisez .. — Nous devons supporter nos maux .. — La foudre éclate .. — Le vieillard marche .. — Souvent les projets des hommes s'évanouissent .. — Quelque pressé que vous soyez, n'agissez jamais .. — Une société serait heureuse si elle vivait ..

28e Exercice

Complétez les pensées suivantes en y faisant entrer des compléments circonstanciels de *cause* ou de *motif*. Ces compléments répondent aux questions *pourquoi ? de quoi ? à quoi ? par quoi ?*

Toutes les récoltes ont été détruites *par* .. — Cette fleur a été fanée *par* .. — Nous reconnaissons Dieu *par* .. — La prairie est redevenue verte *par* .. — Votre mauvaise conduite fera mourir vos parents *de* .. — La prière est le grand moyen *pour* .. — Cet enfant a été puni *pour* .. — L'élève studieux est récompensé *par* .. — Bien des malheurs pourraient être évités *par* .. — On se sert de plumes *pour* .. — En hiver, sur les hautes montagnes les routes sont souvent encombrées *par* .. — Le cerf exténué de fatigue, est enfin tombé *de* .. — En hiver les pauvres malheureux souffrent souvent *de* .. et *du* .. — On reconnaît l'oiseau *à* .. — Les rivières ont été gonflées *par* .. — Cette mère ayant perdu son fils est morte *de* .. — Le cultivateur laboure son champ *pour* .. — C'est *par* .. que Jésus-Christ est mort *pour* ..

29e Exercice

Complétez les pensées suivantes en y ajoutant des compléments circonstanciels de *manière*, de *cause*, de *motif*, etc.

On ouvre les fenêtres (*pourquoi*). (1)
(*Quand*) .. le bon écolier prie Dieu (*comment*, *pourquoi*).
(*Où*) .. cet ouvrier travaille (*comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. l'abeille butine sur les fleurs (*où*, *pourquoi*).
Nous devons aimer nos semblables (*comment*, *pourquoi*).
Je dois écouter le maître (*comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. Paul joue (*comment*, *pourquoi*).
Je lui pardonne (*comment*, *pourquoi*).
(*Où*) .. les soldats se battent (*comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. N.-S. se retira dans le désert (*pourquoi*).
(*Quand*) .. les Apôtres se retirèrent (*où*, *pourquoi*)
Adam fut chassé (*d'où*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. je chante (*comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. Moïse étendit sa baguette (*où*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. l'homme des champs va labourer (*pourquoi*).
Cet enfant travaille (*comment*, *quand*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. l'alouette s'élève (*où*, *comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. on taille les arbres (*pourquoi*).
(*Quand*) .. on couvre les bâtiments (*avec quoi*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. on entend la messe (*comment*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. on est content (*pourquoi*).
Judas se pendit de désespoir (*quand*, *pourquoi*).
Pratiquons la vertu et faisons le bien (*quand*, *pourquoi*).
(*Quand*) .. N.-S. monta au ciel (*comment*, *pourquoi*).

---

(1) Placez les compléments par ordre de longueur. — Quand ils sont nombreux, il devient souvent nécessaire d'en placer un ou plusieurs au commencement de la phrase.

EXERCICES AUXILIAIRES

Lettres enfantines (SUITE)

VII

Henri répond qu'il n'écrit pas ses devoirs parce qu'il a perdu son porte-plume. Il pense bien à la punition qui l'attend, mais il ne peut rien faire pour l'éviter. Si vous aviez un porte-plume à lui prêter, vous lui rendriez un bien grand service.

VIII

Répondez à Henri que vous avez, en effet, deux porte-plume, que vous lui en prêterez un de grand cœur. Engagez-le à se dépêcher pour finir ses devoirs en même temps que ses camarades. Il peut encore éviter une punition.

IX

Informez Alphonse qu'on vous rapporte qu'il a trouvé un porte-monnaie dans la rue en se rendant à l'école. Il ne peut le garder comme s'il était à lui. Il est trop honnête pour cela. Ce doit être le porte-monnaie de M. Michel, car vous savez qu'il a perdu le sien.

X

Alphonse répond qu'il sait parfaitement qu'il n'a pas le droit de garder le porte-monnaie qu'il a trouvé. Aussi, il vous remercie de lui avoir dit que M. Michel a perdu le sien. Il ira, après la classe, lui offrir celui qu'il a trouvé dans la rue, après avoir pris conseil de ses parents.

XI

Demandez à Charles s'il voudrait abuser de sa force pour maltraiter un camarade beaucoup plus jeune que lui. Ce serait très mal de sa part. Aussi vous êtes sûr qu'il ne le fera pas, quelque tort qu'Auguste puisse avoir à son égard.

IMITATION DES PHRASES

30e Exercice

Modèle.—Le printemps est la saison des fleurs.

Cette phrase est composée d'un sujet *(printemps)* d'un verbe *(est)* et d'un attribut *(saison)*; cet attribut est accompagné d'un complément *(fleurs)*.

Rédigez une phrase semblable, sur chacun des mots suivants :

Automne — homme — chat — chien — monde maison — ciel — géographie — mort — école — église — village — prairie — montagne — soldat — habitation — bataille.

31e Exercice

Modèle.—Le soleil éclaire le monde.

Cette proposition se compose d'un sujet *(soleil)*, d'un verbe attributif *(éclaire)* mis pour *est éclairant)*, enfin d'un complément direct *(monde)*.

Imitez ce modèle dans des phrases que vous composerez à l'aide des mots suivants :

Cheval — bœuf — âne — souris — renard — armoire — mur — fouet — paresseux — général — tonnerre — éclairs — berger — sommeil — ennui.

32e Exercice

Modèle.—L'aimable religion adoucit tous nos maux.

Cette phrase est composée d'un sujet *(religion)*, d'un verbe attributif *(adoucit)* mis pour *(est adoucissant)*; le sujet a un complément formé d'un adjectif *(aimable)* (1) et l'attribut en a un autre *(tous nos maux)*.

Imitez ce modèle dans des phrases que vous composerez à l'aide des mots suivants :

Moisson — repas — pluie — vent — tempête — prix — armée — courage — orgueil — paresse — mobilier feu nourriture — fête — chaleur — froid — bruit — glace — voyage.

33e Exercice

Modèle.—Dans les forêts vivent des animaux sauvages.

Cette proposition se compose d'un sujet *(animaux)*, d'un verbe attributif *(vivent)* mis pour *(sont vivants)*; le sujet a un complément formé d'un adjectif *(sauvages)* et l'attribut en a un autre *(forêts)*.

Imitez ce modèle dans des phrases de votre composition sur les mots :

Campagne — sécheresse — rivière — montagne — hiver — école — prison — église.

---

(1) Dans une phrase tous les mots qui ne font pas partie du sujet ou de l'attribut sont compléments de ce sujet ou de cet attribut

34e Exercice

Modèle.—Un bon père consacre son existence au bonheur de ses enfants.

Cette proposition est formée d'un sujet *(père)*, accompagné d'un complément *(bon)*, d'un verbe attributif *(consacre)* mis pour *(est consacrant)*, dont dépendent trois compléments *existence, bonheur, enfants)*.

Imitez ce modèle dans d'autres phrases de votre invention sur les mots :

Enfant — fleur — soleil — vent — hirondelle — livre.

EXERCICES AUXILIAIRES

Lettres enfantines (suite)

XII

Charles vous remercie de l'avoir averti à temps pour l'empêcher de commettre une faute grave en donnant à Auguste quelques soufflets bien appliqués. Il en aurait eu de la peine ensuite ; mais sa patience était à bout : Auguste est si taquin.

XIII

Dites à Antoine qu'il a l'air de ne pas comprendre pourquoi l'on est généralement mécontent de lui. S'il vous le permet, vous allez le lui dire : il ne salue personne dans la rue. Qu'il salue avec politesse toutes les personnes recommandables et l'on changera bien vite d'avis sur son compte.

XIV

Dites à Jules que ce matin, quand vous êtes passé devant sa porte, vous avez cru entendre qu'il répondait des paroles grossières à sa grand'maman, que ce n'est pas bien ; que s'il appartenait à votre père, celui-ci ne tolérerait pas une pareille impolitesse. Il lui apprendrait à appliquer le précepte : Tes père et mère honoreras, etc... Et vous seriez puni sévèrement si vous fréquentiez des enfants aussi impolis ; c'est ce qui vous a empêché d'entrer chez lui.

XV

Dites à Gustave qu'il paraît oublier que ce n'est pas l'habit ni la fortune qui rendent une personne honorable. Quand vous seriez l'enfant le mieux vêtu et le plus riche du monde, si vous étiez un orgueilleux, rempli de prétentions absurdes, vous mériteriez qu'il vous fuie, comme il paraît à tort de vouloir fuir ce pauvre Lucien, uniquement parce qu'il est pauvre et mal vêtu, tandis que, vous l'avouez à votre confusion, il a beaucoup de qualités que vous n'avez point.

XVI

Dites à votre maman que si, jusqu'à ce jour, vous n'avez appris que des compliments pour les lui répéter sans trop savoir ce que vous lui disiez, cette année vous voulez en composer un, vous-même, parce que vous savez bien ce qui lui fera plaisir.

Vous lui souhaitez, pour étrennes un enfant bien sage, bien docile, qui écoute tout ce qu'on lui dit, qui apprenne tout ce qu'on lui enseigne, qui ne fasse jamais ce qu'on lui défend, etc., etc., et vous serez cet enfant-là.

Vous l'embrassez bien fort.

TROISIÈME PARTIE

LA PENSÉE COMPLÈTE

Pour trouver des **pensées** sur un mot donné, il faut considérer l'objet que représente ce mot sous ses différents points de vue.

On peut se demander, par exemple, quelles sont ses qualités ou ses défauts, son utilité, ses avantages, l'effet qu'il produit sur nos sens ou notre âme, etc.

On peut se demander en outre, ce qu'on ferait, ce qu'on serait, si on possédait cet objet ou si on ne le possédait pas, le bonheur ou le malheur de ceux qui l'ont ou ne l'ont pas, le moyen de le posséder, etc., etc.

35e Exercice

Trouvez une pensée sur les mots suivants : (1)

Table — fenêtre — maison — jardin — chaise — plume — statue — haie — oiseau — arbre — neige — pluie — nuage — saison — légumes — ouvrier — soldat — plante.

(Donnez autant que possible des pensées qui offrent un sens, c'est-à-dire, qui signifient quelque chose).

Ex. : Une *table* est un de nos meubles les plus nécessaires. — La sainte *table* est le banquet de fête des chrétiens.

(1) Les mots donnés pourront figurer soit comme sujets, soit comme compléments.

36e Exercice

Trouvez une pensée :

1° Sur les objets que vous pouvez voir dans une classe tels que :

Christ — cartes de géographie — tableau noir — bancs — horloge — livre — etc.

2° Sur les objets que vous pouvez rencontrer dans une promenade comme :

Fleur—chemin—peuplier — rivière — champs — nid— oiseau — récoltes — prairies — etc.

37e Exercice

Trouvez une pensée :

1° Sur chacune des céréales suivantes.

Blé — seigle — orge — avoine — riz — maïs.

2° Sur chacun des oiseaux suivants.

Aigle — hirondelle — rossignol — tourterelle — pinson — moineau — serin.

38e Exercice

Trouvez des pensées dans chacune desquelles vous ferez entrer deux mots donnés :

Enfant, fleur — Arbre, oiseau — Blé, alouette — Cerf-volant, nuage — Lièvre, chasseur — Pauvre, neige.

Ex.: Cet *enfant* a présenté un bouquet de *fleurs* à sa mère.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Trouvez les noms **abstraits** qui correspondent aux noms *concrets* suivants (1), (écrire sur deux colonnes) :

Ex. : Le chasseur—la chasse.

Guerrier — joueur — monarque — empereur — roi — brigand — rival — ivrogne — héros — président — cultivateur — artiste — commerçant — musicien — chantre — peintre — vieillard — homme — bienfaiteur — médecin — combattant — juge — magistrat — commandant — avare — esclave — tyran — économe — directeur — supérieur — enfant — frère — égal — pape — évêque — prêtre — consul — philosophe

II

Trouvez les noms **abstraits**, qui correspondent aux *adjectifs* suivants, (écrire sur deux colonnes) :

Ex. : Blanc—blancheur.

Long — large — haut — épais — profond — sage — bon — méchant — vertueux — vicieux — aimable — sourd — aveugle — fertile — inquiet — réel — poltron — instructif —curieux—meurtrier— amer —joyeux — captif — précieux — ambitieux — jaloux — rare — humain — humble — régulier — légal — raisonnable — civil — prophétique — certain — injurieux — légitime — actif — admirable — grand — dur — honorable.

(1) Voir page 11.

PENSÉES MULTIPLES

SUR UN MOT DONNÉ

On trouve facilement un nombre multiple de **pensées**, sur un mot donné, si l'on considère l'idée représentée par ce mot comme **idée principale**. Cette idée principale renferme toujours un certain nombre d'idées secondaires, qu'on parvient à découvrir avec un peu d'attention.

L'idée de **soleil**, par exemple, renferme celles de *chaleur*, de *lumière*, de *beau temps*, de *fertilité*, de *joie*, de *végétation*, de *maturité*, etc. Toutes ces idées nous fourniront autant de pensées.

Bien plus, chaque **idée secondaire** peut à son tour devenir idée principale à laquelle se rattachent de nouvelles idées avec lesquelles elle est en relation.

C'est ainsi que de l'idée secondaire de **végétation**, mentionnée ci-dessus, on peut faire dériver celles de *verdure*, de *fleurs*, de *fruits*, de *récoltes*, etc. Si, à ces observations, on ajoute celles que nous avons données dans les exercices précédents, il devient aisé de trouver un nombre quelconque de pensées sur un mot donné ; il suffit de réfléchir.

39e Exercice

Trouvez deux **pensées** sur chacun des six *mots* suivants. (Nous donnons les idées secondaires à la suite de l'idée principale ; on est libre d'en choisir d'autres.

FEU : purifier, feu éternel — ANGE ; service enfant — TERRE : biens, exil — ÉCOLE : vertu homme — AME : Dieu, trésor — EAU : nature, nécessaire.

40e Exercice

Trouvez deux **pensées** sur chacun des *mots* suivants :

CHEVAL — CHIEN — POMME DE TERRE — BIÈRE VIN — CHARBON — OR — FER — BRONZE.

41e Exercice

Donnez trois **pensées** sur les mots suivants : (Les idées principales sont suivies chacune de trois idées secondaires ; on est libre d'en choisir d'autres).

PLANTE : nourriture, fleur, ornement — PAROLE : consolation, pensées, bienfaits — ÉTOILE : spectacle, monde, grandeur de Dieu — GUERRE : civilisation, fléau, préserver — FLEUR : ornement, église, reconnaissance.

42e Exercice

Donnez deux **pensées** sur chacun des *mots* suivants :

JARDIN — VILLE — LECTURE — PROMENADE — ROSE.

43e Exercice

Donnez quatre **pensées** sur les mots suivants : (Les idées principales sont suivies dans chacune des quatre idées secondaires ; on est libre d'en choisir d'autres).

PAIN : aliment, pas de fatigues, demander, partager — PLUIE : fraîcheur et fertilité, joie, rivière, puissance de Dieu—NEIGE : nappe blanche, enfant, gelée, chute—ARBRE : service, ombrage, feu, fruit — PRIX : récompense, espoir, efforts, ciel.

44e Exercice

Donnez quatre **pensées** sur les mots :

PRISON — TRAVAIL — VOLEUR — RICHESSE — FRUIT.

45e Exercice

Donnez cinq **pensées** sur les mots suivants : (Les idées principales sont suivies d'idées secondaires ; on est libre d'en choisir d'autres).

ANGE : missions, pur, apparition, protection, imitation — DANGER : enfance âme, périr, prudence, prier — HOMME : image, univers, roi, destinée, ange — LUMIÈRE : bienfait, soleil, lune, aveugles, lumière éternelle — CIEL : patrie, bonheur, parents repos, mériter.

46e Exercice

Donnez cinq **pensées** sur les mots suivants :

MAISON — VICE — AMITIÉ — ORGUEIL — REGRETS.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Trouvez les noms **abstraits** qui correspondent aux verbes suivants :

Ex. : Douter. *doute.*

Douter — étourdir — flatter — égaler — offenser — complaire — respecter — mourir — naître — trahir — préférer — glorifier — apaiser — savourer — éterniser — terrifier — soigner — voir — fraterniser — pacifier — affectionner — confier — solenniser — sécher — outrager — louer — affirmer — attrister — effrayer — triompher.

II

Trouvez les **adjectifs** correspondant aux noms suivants :

Ex. : Bienfait, *bienfaisant.*

Bienfait — admiration — silence — triomphe — gloire — honte — glace — prince — orient — roi — beauté — humilité — orgueil — perpétuité — brusquerie — matin — terre — éternité — homme — malheur — vérité — miracle — raison — vertu — vieillard — société — épouvante.

III

Trouvez le nom **abstrait** correspondant à la qualité le plus souvent attribuée aux êtres matériels suivants :

Ex. : Roseau. Dites le roseau est *faible.*

Ecrivez : La *faiblesse* du roseau.

Lion — lièvre — chien — chat — tortue — loup — tigre — âne — mulet — chameau — renard — pinson — coq — rose — violette — lis — fleuve — abeille — paon — serpent — colombe — firmament — boule.

QUATRIÈME PARTIE

LIAISON DES PENSÉES

Les pensées que nous avons étudiées jusqu'ici ne comprenant qu'une seule proposition, sont des pensées simples ; la pensée est dite **complexe** (1) lorsqu'elle est formée de plusieurs propositions ou pensées simples.

Ex. : *La lecture est utile parce qu'elle nous instruit.*

Cette phrase est formée de deux pensées simples : *La lecture est utile. La lecture nous instruit.*

Les pensées simples s'unissent généralement entre elles par des pronoms conjonctifs ou des conjonctions.

Ex. : *Faites le bien* et *évitez le mal.*

Quelquefois elles se placent simplement les unes à la suite des autres, sans autre séparation que celle de la virgule.

Ex. : *La gloire de ce monde passe vite, celle de l'autre vie n'aura jamais de fin.*

---

(1) Le mot **complexe** a par lui-même le sens de *composé*. En grammaire, il signifie : qui a un complément.

47e Exercice

Les pensées suivantes sont des pensées complexes ; séparez-les en pensées simples. (Supprimez la liaison et remplacez les pronoms employés comme sujets par les noms dont ils tiennent la place.)

La mort nous atteindra certainement *car* elle frappe tous les hommes — Ne cherchez pas à connaître l'avenir *parce qu'il* est impénétrable — Il ne faut pas détruire les abeilles *qui* nous donnent du miel — Il y a *plus* de mérite à remplir son esprit *qu'à* remplir sa bourse — Il est *plus* sûr d'obéir *que* de commander — L'homme propose *et* Dieu dispose — La terre tourne *et* la lune aussi — Les enfants ont de bonnes qualités, *néanmoins* ils ont beaucoup de défauts.

Ex. : *La mort nous atteindra certainement. — La mort frappe tous les hommes.*

48e Exercice

Liez les pensées suivantes à l'aide des mots : **parce que, puisque, à cause de, car, donc, bientôt,** etc., qui forment des rapports de *cause à effet* (1). (Tenir plus au sens qu'à la forme littérale.)

Le soleil nous éclaire — Le soleil est brillant.

On aime le printemps — Le printemps a des fleurs.

L'écriture est une chose nécessaire — On fait apprendre l'écriture aux enfants.

---

(1) On appelle **cause**, tout ce qui peut produire un effet quelconque. Ainsi dans *le soleil nous éclaire*, soleil est la cause, et la clarté qu'il répand est l'effet.

On doit soigner son style — On juge les gens d'après ce qu'ils écrivent.

Il faut lire avec attention — La lecture attentive est la seule profitable.

Il faut se hâter de s'instruire — Quand on attend, il est trop tard pour s'instruire.

L'Amérique est appelée le Nouveau-Monde — L'Amérique a été découverte après les autres parties du monde.

Le travail est un trésor — Un trésor enrichit toujours celui qui le possède.

Quand on parle trop, on s'expose à dire des sottises — Il faut parler peu.

Ex. : *Le soleil nous éclaire parce qu'il est brillant.*

49e Exercice

Liez les pensées suivantes à l'aide des conjonctions, **comme, de même que, ainsi que,** et des adverbes, **plus, autant, moins, aussi,** etc., suivis pour la plupart de la conjonction **que.** Ces mots *forment tous* un rapport de *comparaison.*

La terre est ronde — Une boule est ronde.

L'oiseau a des ailes pour voler — L'homme a des pieds pour marcher.

Le sommeil nous rend insensibles — La mort nous rend insensibles.

La lune donne de la lumière — Le soleil donne de la lumière.

On peut avoir du talent — Quand on a du talent, on apprécie celui des autres.

Les longues amitiés sont respectables. — Les vertus sont respectables.

On estime les gens de probité — On méprise ceux qui manquent de probité.

Il est sûr d'obéir — Il est sûr de commander.

Les hommes passent vite — Les fleurs s'épanouissent le matin, et le soir elles sont flétries et foulées aux pieds.

La mort est funeste — Les plaisirs qui attaquent la vertu sont funestes.

L'enfant a besoin de support — Le jeune arbre a besoin de support.

50e Exercice

Liez les pensées suivantes à l'aide des conjonctions et, ou, ni, etc., qui montrent deux choses comme ayant lieu en même temps, ou l'une après l'autre. Ces mots forment le rapport dit *du temps*.

La vie est courte — Nous gaspillons la vie.

On doit commencer par semer — Quand on a semé, il faut attendre patiemment la moisson.

Le printemps est la première saison de l'année —l'hiver est la dernière saison de l'année.

Le temps détruit d'un côté — Le temps réédifie d'un autre côté.

Nous savons que nous sommes mortels — Nous vivons comme si nous ne devions point mourir.

Nous ne devons pas perdre le temps — Nous ne devons pas le faire perdre aux autres.

Ex. : La vie est courte *et cependant* nous la gaspillons tous les jours,

51e Exercice

Liez les pensées suivantes à l'aide des conjonctions **mais, cependant, pourtant, quoique, néanmoins, bien que,** etc. qui forment un rapport de *restriction.* (1)

La neige est utile—La neige est peu agréable de sa nature.

L'été est une saison très agréable — L'été nous amène parfois des chaleurs insupportables.

Le séjour des villes a certains agréments — Beaucoup de malheureux meurent de faim dans les villes.

La bonne lecture produit d'excellents fruits — La mauvaise lecture est un poison pour le cœur.

Le français est léger et inconstant — Le français est brave et courageux.

Le chêne est fort—Le chêne peut tomber.

Ex. : La neige est utile *quoiqu'elle* soit peu agréable de sa nature.

52e Exercice

Liez les pensées suivantes à l'aide du rapport **d'alternative.** Ce rapport est marqué par les conjonctions **ou, sinon, ou bien** qui présentent les pensées comme s'excluant mutuellement.

Il faut que l'homme travaille — L'homme qui ne travaille pas s'expose à tomber dans le malheur.

Nous devons étudier dans la jeunesse — Faute d'étudier étant jeunes, nous resterons toujours ignorants.

---

(1) *Restriction.* Condition qui restreint, qui apporte une réserve à ce que l'on dit.
Ex. : Le feu éclaire, *mais* il brûle.

Il peut arriver qu'on soigne mal les jeunes plantes — Des jeunes plantes mal soignées viennent mal — *Soignez bien*..

On doit s'occuper quand c'est nécessaire — Sans le travail pas d'amusement possible.

Il peut arriver qu'on n'ait pas une bonne conduite dans sa jeunesse — Dans la vieillesse, on se repent de s'être mal conduit étant jeune — *Ayez une*..

Choisissez bien vos amis — On se repent toujours d'avoir mal choisi ses amis.

On doit fermer ses portes — Quand les portes sont mal fermées les voleurs sont à craindre.

Il faut éviter de faire des fautes. — Le remords atteint celui qui fait des fautes.

Ex. : Il faut que l'homme travaille, *sinon* il s'expose à tomber dans le malheur.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

1° Quels sont les ouvriers que l'on emploie à la construction d'une maison ?
2° Quels sont les matériaux dont ils se servent ?
3° Quels sont les objets que chaque ouvrier confectionne ?

II

Quelles sont les différentes parties qui composent les objets suivants ?

Maison — arbre — livre — année — ville — campagne — oiseau — lit — tête de l'homme — porte.

Ex. : *Maison* : murs, portes, fenêtres, escaliers, planchers, appartements, meubles, toiture, etc,

PENSÉES COMPLEXES

FORMÉES DE TROIS PENSÉES SIMPLES

MODÈLE

PENSÉE COMPLEXE. — Le seigneur accepta les présents de l'innocent Abel, mais il refusa les offrandes de Caïn dont le cœur était mauvais.

PENSÉES SIMPLES. — Le Seigneur accepta les présents de l'innocent Abel — Le Seigneur refusa les offrandes de Caïn — Caïn avait le cœur mauvais.

Ces trois pensées sont liées ensemble par les mots : *mais, dont.*

NOTA.— On voit que pour décomposer une pensée complexe en pensée simple, il suffit de supprimer les mots qui unissent les pensées entre elles et de remplacer les pronoms par le nom dont ils tiennent la place.

63e EXERCICE

Décomposez de même les pensées complexes suivantes en pensées simples indépendantes les unes des autres, et formant chacune un sens complet. Désignez en même temps les mots ou locutions qui servent de liaison aux pensées.

Jacob chérissait particulièrement Joseph, qu'il avait eu dans sa vieillesse, et il lui avait donné une robe de diverses couleurs.

Dieu résolut de sauver Noé et lui ordonna de construire une arche dont il lui marqua les mesures et les proportions.

Pendant que Noé construisait son arche, Dieu ne cessa d'avertir les hommes, mais ils restèrent sourds à sa voix.

Dieu se souvint de Noé, et envoya sur la terre un grand vent qui fit diminuer les eaux.

Noé planta la vigne et but du vin dont il ne connaissait pas la force.

Abraham fondit sur ses ennemis, les extermina près de Damas et rendit la liberté à son neveu Loth.

Abraham qui se regardait comme étranger dans le monde, continua d'habiter sous des tentes, mais Loth commit l'imprudence d'aller habiter Sodome, la ville la plus corrompue de l'univers.

Jacob vit en songe une échelle dont le pied posait sur la terre et dont le sommet s'élevait jusqu'au ciel.

EXERCICE AUXILIAIRE

Des idées équivalentes.

Remplacez le nom complément par l'adjectif correspondant.

Ex. : Tendresse de la mère — tendresse *maternelle*.

Jardin de délices—ville de commerce— une patience d'ange — la nature de l'homme — un homme d'esprit — un Dieu de bonté — un homme de conscience — les maladies du corps — un temps d'orage — une saison de pluie — la loi de l'Evangile — amour de frère — la vie de la société — la demeure de l'éternité — une visite d'ami — la puissance du souverain — une vertu de héros —des habitudes de vertu—mourir de misère.

54e Exercice

Réunissez les pensées simples suivantes en une seule pensée complexe. Les noms répétés seront remplacés par des pronoms convenables.

Jacob pleurait Joseph — Jacob croyait que Joseph était mort — Putiphar acheta Joseph des Ismaélites — Putiphar confiait à Joseph l'intendance de sa maison.

Mots qui servent à lier les pensées *pendant que, que, et.*

Jacob apprit que l'on vendait du blé en Egypte —Jacob envoya ses enfants pour acheter du blé —Jacob retint auprès de lui Benjamin, le plus jeune de ses enfants.

Ces pensées sont reliées par la conjonction *mais* **; on est libre de changer les temps du verbe.**

Les fils de Jacob arrivèrent en Egypte — les fils de Jacob se présentèrent devant Joseph — les fils de Jacob se prosternèrent aux pieds de Joseph.

Mots à employer : *quand, et.*

Joseph comprenait le langage de ses frères— Joseph fut vivement touché des remords de ses frères —Joseph s'éloigna pour laisser couler ses larmes.

Mots à employer : *qui, que, si.*

Joseph vit venir son père — Joseph alla au devant de son père — Joseph se jeta au cou de son père—Joseph embrassa son père en pleurant.

Mots à employer : *Dès que, et.*

Un Pharaon n'avait pas connu Joseph — Pharaon fut effrayé de la puissance des Israélites — Pharaon résolut de les détruire.

Mots à employer : *qui, et.*

Pharaon atteignit les Hébreux sur le bord de la mer Rouge — Pharaon resserra les Hébreux de très près — il était impossible aux Hébreux d'échapper à Pharaon.

Mots à employer : *et, tellement, que,*

Un homme tomba entre les mains des voleurs — les voleurs dépouillèrent cet homme — les voleurs couvrirent cet homme de plaies — les voleurs laissèrent cet homme à demi mort.

Mots à employer : *qui, et.*

EXERCICES AUXILIAIRES

Des idée équivalentes (Suite)

Dans les pensées suivantes, remplacez l'expression soulignée par un adjectif équivalent.

Ex. : Evitez les jeux *qui offrent du danger.*

Evitez les jeux dangereux.

On n'aime pas les élèves *qui font trop de bruit* — Le charbon est une matière *qui a la propriété de brûler.* — On a condamné à mort un homme *qui a tué son frère.* —Heureux les cœurs *qui sont purs* parce qu'ils verront Dieu — on méprise le soldat *qui abandonne son régiment* —L'homme est composé d'un corps *qui meurt* et d'une âme *qui ne meurt pas* — Un jeune mouton *qui n'avait rien vu* entra en conversation avec le loup —

Le malade recherche les mets *qui excitent l'appétit* — Heureux l'homme *qui fait le bien* — Le chien et le chat sont des animaux *qui ont quatre pieds* — L'élève *qui étudie sérieusement*, réussit tôt ou tard — Je lis un journal *qui ne paraît qu'une fois par semaine* — Mon cousin est un homme *qui a beaucoup d'esprit* — J'ai eu affaire à un individu *qui parle beaucoup* — Le Manitoba est un pays où l'on cultive les céréales — Dans mon parterre, j'ai des plantes *qui vivent plusieurs années* — L'élève *qui ne travaille pas* ne progresse pas — J'ai cueilli une plante *qui vit dans l'eau* — Mon voisin est un homme *qui croit facilement tout ce qu'on lui dit* — Plaignons le malheureux *qui ne croit plus à rien* — Le coucou est une plante *qui fleurit au printemps* — L'enfant *qui a été bien élevé* est respectueux — On ne croit plus l'enfant *qui a l'habitude de mentir* — La vie de l'homme est un combat *qui ne cesse pas* — J'ai un terrain *qui contient un excès de sable.*

II

On nous a parlé d'un misérable *qui a tué son père* — Les Juifs voulaient *tuer* Notre-Seigneur *à coups de pierres* — Dans sa dernière session, la Chambre a voté *les dépenses et les recettes* — Que de chrétiens ont péri dans *l'enceinte où combattaient autrefois les gladiateurs* — Les pluies abondantes forment des *courants rapides et impétueux* — Il y a dans la nature une multitude de matières *qui ont la propriété d'alimenter le feu* — L'église catholique s'est glorifiée dans tous les siècles de plusieurs milliers de *héros qui ont versé leur sang pour la foi chrétienne* — En revenant de l'expédition de Crimée, nos soldats rapportaient *les dépouilles des ennemis vaincus* — Dans certains pays on boit l'eau *de réservoirs construits sous terre et remplis au moyen des eaux pluviales* — Dans plusieurs endroits de l'Amérique les fleuves forment *des chutes d'eau magnifiques.*

55e Exercice

Reliez les pensées simples suivantes à l'aide des mots qui établissent un rapport convenable entre elles ; remplacez également les noms répétés par les pronoms correspondants.

Le père de famille courut au-devant de son fils — Le fils du père de famille revenait à lui — Le père de famille se jeta au cou de son fils — Le père de famille embrassa son fils — Le père de famille fit donner à son fils ses premiers habits.

Mots à employer : *qui, et.*

Un Samaritain pansa les plaies d'un voyageur— Le Samaritain mit le voyageur sur son cheval—Le Samaritain mena le voyageur dans son hôtellerie.

Mots à employer : *et, ensuite.*

Un homme riche était vêtu de pourpre et de lin — Un homme riche faisait tous les jours de magnifiques repas — Un homme riche méprisait un pauvre nommé Lazare.

Mots à employer : *qui, et.*

Les Juifs conçurent de la jalousie contre Jésus-Christ — Les Juifs résolurent de faire mourir Jésus-Christ — Les Juifs n'osèrent pas se saisir de la personne de Jésus-Christ en public — Les Juifs cherchèrent le moyen d'exécuter leur dessein en secret.

Mots à employer : *tant, qui, mais, comme.*

La religion chrétienne est vraie — Nous devons croire à la religion chrétienne et la pratiquer — Nous ne saurions nous sauver en croyant à une autre religion.

Mots à employer : *si.*

La religion propose des vérités à croire et à pratiquer. — Ces vérités sont au-dessus de la raison humaine—La religion n'enseigne rien contre la raison.

Mots à employer : *quoique, qui, pourtant.*

Dieu est l'auteur de la raison— Dieu est le principe de la raison—Dieu ne saurait rien nous enseigner que de raisonnable.

Mots à employer : *qui, et, aussi.*

La félicité d'un seul prédestiné dans le ciel est grande — Cette félicité l'emporte de beaucoup sur tous les plaisirs de ce monde — Cette félicité a la valeur des mérites du sang de notre Sauveur.

Mots à employer : *si, que, aussi.*

EXERCICE AUXILIAIRE

Dites pourquoi vous aimez :

Dieu — vos parents — vos frères et sœurs — vos petits camarades — les petits oiseaux — le chat — le chien — les fleurs — les fruits — la campagne — le jardin — la montagne — le ruisseau — les arbres — le soleil — les étoiles — la pluie — la neige.

(Donnez une seule réponse à chaque question).

Ex. : J'aime Dieu qui m'a créé et me conserve.

CINQUIÈME PARTIE

PETITS DEVOIRS SUR LES PENSÉES

I
UNE SEULE PENSÉE

Dans un petit billet qne vous écrirez à un ami, introduisez une pensée donnée.

Soit la *pensée* suivante :

Le travail conduit à l'aisance et au bonheur.

Cette pensée peut donner lieu au billet suivant ou à tout autre semblable :

Mon cher ami,

Je viens d'apprendre que ton maître est très content de ton travail. Je te félicite de tout cœur et t'engage à continuer de même à l'avenir.

N'oublie jamais que le *travail conduit à l'aisance et au bonheur* (1).

Ton fidèle ami, CHARLES.

A l'aide de chacune des pensées suivantes imitez ce devoir dans un petit billet que vous écrirez à un ami.

La prière est une douce rosée qui ranime l'âme.
Nous devons aimer nos parents et nos maîtres.
Remercions Dieu qui a créé pour nous ce bel univers.

(1) Il n'est pas nécessaire que la pensée soit reproduite en toutes lettres Il suffit que l'idée principale soit exprimée.

Les vices déshonorent l'homme et corrompent le cœur.

L'honneur une fois perdu ne se retrouve jamais.

Celui qui ment fait qu'on ne le croit plus.

Le bavard est comme une lettre décachetée que tout le monde peut lire.

La vertu seule conduit au bonheur.

EXERCICE AUXILIAIRE

Des idées opposées

Dans les pensées suivantes, remplacez chaque mot souligné per le mot qui exprime un idée d'opposition.

Ex.: Le *soleil* est l'astre du *jour*.
La *lune* est l'astre de la *nuit*.

Le *printemps* est la saison des *fleurs*—il faut *haïr* le *vice*—La *guerre* est le plus grand des *fléaux*—Une *bonne* action porte *bonheur*—Le *matin* le soleil se *lève* à l'*orient*—L'âme *noble* est forte—La *victoire encourage*—Notre *corps est* mortel—La *patience calme* les douleurs — l'*union* fait la *force* — Le *prodigue* augmente chaque jour ses *dépenses* — On se repent *souvent* d'avoir trop *parlé* — Un enfant *bien* élevé répond *poliment*. Celui qui *parle, sème* — Le *travail fortifie* au lieu d'*affaiblir* — *Malheur* aux *paincus* — L'homme *hardi* entreprend *tout* — Le temps *bien* employé paraît *court* — On *retient* ce que l'on a *bien* appris — L'écolier *laborieux* est toujours *attentif* — La *liberté élève* l'homme — L'*homme de bien* aime la *lumière* et fuit les *ténèbres* — Le *malheur* fait *fuir* les faux amis — *Orgueil* et *sottise* vont toujours ensemble — Si vous êtes *méchant* vous serez *haï* — La *vengeance* est le *vice* des *petites* âmes.

II

DEVOIR SUR UNE PENSÉE

D'APRÈS UN MOT DONNÉ

1° Trouvez une **pensée** sur un mot donné.
2° Introduisez cette pensée dans un **billet** que vous écrirez à votre ami.

Soit proposé le mot **mensonge** ; ce mot peut donner lieu à la pensée suivante ou à tout autre semblable :

Le *mensonge* déshonore l'homme.

Mon cher Joseph,

J'ai été bien peiné, ce matin, quand je t'ai entendu mentir effrontément à notre cher maître pour la faute que tu sais. N'oublie pas, cher ami, que le *mensonge déshonore l'homme.*

Je te pris de te corriger de ce vilain défaut, si tu veux conserver inaltérable la sincère amitié de ton cher

EMILE.

Imitez ce modèle à l'aide des mots :

COLLINE — TABLEAU — FATIGUE — POMME — LOUP — DEVOIR.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Compléter le sens des phrases suivantes :

Mon cher ami,

Je viens de te faire .. de mes projets lorsque je serai .. Comme mon .., j'embrasserai l'état militaire. Je ferai bien .. Je saurai toujours me soumettre aux ordres de ..

Cher ami, tu dois .. que mon père, par l'accomplissement continuel de .. .., est .. capitaine. Eh bien ! moi .., j'espère l'être un .., et sois certain que j'y mettrai toute ma .. .. Quand j'aurai atteint ce .. .., que je prétends ne pas manquer, je serai doux et .. pour me faire .. des soldats. Cependant, quand ils manqueront à leurs .., je les .., car sans cela il n'y aurait pas de ..

Je t'embrasse ..

Ton ami..

II

Dans les pensées suivantes remplacez la forme active par la forme passive (On prend le complément du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif.)

Ex. : Dieu nous aime — Nous sommes aimés de Dieu.

Le soleil éclaire la terre — Le ciel nous protège — Les bons élèves gardent le silence — Les impies mêmes honorent la vertu — Paul reçoit une lettre — Le vigneron taille la vigne — Le jardinier plante les légumes — Cet élève récite une leçon — Le renard trompa le corbeau — La fourmi renvoya la cigale — Le loup a croqué le mouton — Le chat a dévoré la souris — L'Ane mange le chardon — Les sacrements soutiennent et fortifient notre âme — La prière adoucit nos peines — La religion console l'homme dans le malheur — Dieu écoute toujours la prière humble et fervente.

NOTA.—La tournure active est plus élégante que la tournure passive.

III

DEVOIRS SUR UNE PENSÉE

SUIVIE D'UNE CONCLUSION

1° Trouvez une pensée sur un mot donné ; 2° ajoutez une conclusion à cette même pensée ; 3° rédigez sur le tout une petite composition.

MODÈLE

Soit la pensée suivante sur le mot **Défauts.**

Personne n'est sans *défauts.*

Cette pensée peut donner lieu à la conclusion qui suit :

Il faut supporter les *défauts* d'autrui.

NOTA.—On trouve la conclusion, en faisant suivre la pensée donnée du mot *donc.*

Mon cher Georges,

Permets-moi de te recommander de quereller moins souvent tes voisins de classe. Puisque *personne n'est sans défauts, il faut bien supporter ceux d'autrui.* C'est ce que tu feras à l'avenir, j'en suis sûr.

Ton ami, FRÉDÉRIC.

Imitez le devoir précédent à l'aide des mots :

FEU — QUERELLE — FAIM — GUERRE — FONTAINE — ENNEMI — BABIL — INNOCENCE — ARBRE — ÉTUDE — MORT — TEMPS — LIVRE — BIEN.

IV

DEVOIRS SUR DEUX PENSÉES

SUIVIES D'UNE CONCLUSION

Lorsqu'il s'agit de plusieurs pensées sur le même mot, la **conclusion,** est la pensée générale qui domine ou résume toutes les autres.

Pour arriver à une conclusion juste, il faut chercher des pensées qui aient, autant que possible, une certaine analogie entre elles, afin qu'elles puissent s'harmoniser plus facilement avec la *pensée générale.*

La conclusion se place tantôt au commencement, tantôt à la fin de la composition. Quelquefois même, elle peut se mettre au milieu.

MODÈLE

Soit proposé le mot **promesse.**

1° Toute bonne *promesse* doit être tenue.
2° On n'a plus de confiance en celui qui manque à sa *promesse.*

CONCLUSION.—On ne doit pas faire de promesses inconsidérément.

Mon cher ami,

Garde-toi bien *de ne faire aucune promesse inconsidérée, car,* lorsque tu l'aurais faite, *tu devrais la tenir,* à moins qu'elle n'ait pour objet

une chose mauvaise, et *si tu manquais à ta promesse, on n'aurait aucune confiance en toi.*

Reçois mes amitiés.

Ton ami, ALPHONSE,

Imitez ce modèle à l'aide des mots suivants :

CHARITÉ — TRAVAIL — PARESSE — PROMENADE — FLEUR — FROID.

EXERCICE AUXILIAIRE

Des idées équivalentes

Dans les pensées suivantes, remplacez l'expression soulignée par un mot commençant par **in, dé, il, ir** qui aura la même signification.

Ex. : Les desseins de Dieu *ne peuvent être pénétrés*— Les desseins de Dieu sont *impénétrables.*

Les fautes contre l'honneur *ne peuvent être effacés*— Certains métaux *ne sont jamais altérés*—Il y a des maladies *qui ne peuvent être guéries*—Ce désastre a occasionné une perte *qu'on ne peut calculer*—On ne trouve plus de conscrits *ne sachant ni lire ni écrire*— Je garde à mon ami un souvenir *qui durera très longtemps*— Le maître *a perdu patience* — Cet homme *ne s'émeut jamais* — On rejette l'enfant *sans politesse* — Plaignez le malheureux *privé de l'usage d'un membre* — Ce chemin est *très mauvais* — Les monts Rocheux renferment des pointes *dont l'accès est impossible* —Il fait une pluie *qui ne cesse pas* —Que deviendra l'enfant *qu'on ne peut pas corriger ?*—L'eau est une substance *qui n'a ni odeur ni couleur*—Plaignez celui *qui ne croit pas.*

DEVOIRS SUR TROIS PENSÉES

SUIVIES D'UNE CONCLUSION

MODÈLE

Soit proposé le mot cloche.

PENSÉES. — Les *cloches* annoncent la naissance de l'homme — Les *cloches* sonnent encore pour annoncer son trépas — La première communion se célèbre au son joyeux des *cloches*.

CONCLUSION. — Le son des *cloches* préside aux principaux événements de notre vie.

Mon cher Alfred,

En m'éveillant, ce matin, j'ai entendu sonner l'Angelus, et cette voix pieuse m'a fait penser aux services que rendent les cloches. *Elles président* me disais-je, *aux principaux événements de notre vie: la naissance de l'homme, sa mort, le beau jour de sa première communion, ne sont-ils pas marqués par le son triste ou joyeux des cloches ?* Quel sujet de pensées et de réflexions ? Je les livre à ton imagination et à tes pieux souvenirs.

Ton ami, JOSEPH.

Imitez ce devoir à l'aide des mots suivants :

PLUIE — OISEAU — ROSÉE — LECTURE — SOLEIL.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Trouvez le contraire des qualités suivantes (adjectifs) :
Fort — majeur — haut — dur — rare — vieux — bon — ancien — estimable — gai — modeste — grossier — petit — propre — infirme — brave — chaud — adroit — glorieux — sévère — intérieur — belliqueux — large.

Modèle : fort, *faible*.

II

Complétez le sens des phrases suivantes à l'aide des mots : *Cœur, mousse, marche, garde, emporte, toujours, blancheur, envoie, inquiétude, éternité.*

Le bonheur est dans l'innocence et le calme de la retraite

Ah ! bien loin de la voie
Où . . le pécheur,
Chemine où Dieu . . !
Enfant, . . ta joie !
Sois humble ! que t'importe
Le riche et le puissant ?
Un souffle les . .
La force la plus forte,
C'est un . . innocent !
Bien souvent Dieu repousse
Du pied les hautes tours :
Mais dans le nid de . .
Où chante une voix douce
Il regarde.
Reste à la solitude !
Reste à la pauvreté ?
Vis sans . .
Et ne te fais d'étude
Que de . . !

DEVOIRS SUR QUATRE PENSÉES

RÉDACTION SOUS FORME DE CORRESPONDANCE ENTRE DEUX FRÈRES.

Les pensées étant données, rédigez sur chaque sujet deux petites compositions sous forme de lettre. La correspondance sera suivie et chaque lettre fera suite à la précédente.

NOTA.—On suppose que l'un des deux frères habite la ville et l'autre la campagne. Pour faciliter l'emploi des pensées présentées, on admettra que le père des deux enfants est malade ; cette circonstance devra donner à la composition un ton légèrement triste et mélancolique.

On n'est pas obligé de suivre l'ordre des pensées tel qu'il est indiqué ci-dessous, ni de les relever mot à mot. Il suffit que ces pensées soient toutes exprimées, qu'elles s'enchaînent naturellement les unes aux autres.

On aura soin de varier autant que possible le tour des phrases et de donner à son style beaucoup de naturel, c'est-à-dire d'écrire simplement, comme quand on parle.

SUJETS

MOUSSE — RELIGION — PRIX — MONDE — PROVIDENCE — LARMES — MATIN.

1° MOUSSE

On trouve la *mousse* dans les bois.
La *mousse*, pousse au pied des chênes.
La *mousse*, a beaucoup de fraîcheur.
Les insectes circulent dans la *mousse*.

CONCLUSION. — La *mousse* est agréable.

SUPPOSITION.—Emile écrit à son frère Julien que par une belle journée, il est allé faire une promenade dans les bois où il a rencontré une belle *mousse* qui..

1° *bis* Mousse

La *mousse* est généralement verte.
La *mousse* ressemble à un tapis moelleux.
Quelques fleurs poussent dans la *mousse*.
La *mousse* pousse sur le tronc des arbres et sur le toit des maisons.

Conclusion.—La *mousse* est un charme de plus à ajouter à tous ceux qu'offre la nature.

Supposition.—Julien répond qu'en ville il n'a pas le bonheur de se promener dans les bois et d'y trouver cette belle *mousse* verte qui..

2° Religion

Nous sommes par la *religion* préservés des dangers du monde.

Dans le voyage de la vie, nous avons pour guide la *religion*.

La *religion* parle doucement au cœur de l'homme.

La *religion* nous console dans nos afflictions.

Conclusion. — La *religion* est une bonne mère.

Supposition.—Emile dit qu'il prie pour son père.. qu'il éprouve beaucoup de bonheur à prier : la *religion* est une tendre mère qui..

2° *bis* Religion

Une personne sans *religion* est semblable à un aveugle sans guide.

Une personne sans *religion* est une bien malheureuse créature.

La *religion* est pour nous ce que la lumière du soleil est pour la terre.

Sans la *religion*, nous serions plongés dans de profondes ténèbres.

CONCLUSION.—La *religion* est pour nous une sauvegarde.

SUPPOSITION.—Julien répond que ses prières ont sans doute été exaucées puisque.. Il remercie Dieu des sentiments religieux qu'il a mis dans son cœur, et se demande ce que c'est qu'une personne sans *religion*.

3° PRIX

Les *prix* ne s'accordent qu'au travail.

Les *prix* sont la récompense des enfants studieux.

L'espoir d'un *prix* soutient l'ardeur de l'élève soumis et laborieux:

On est fier des *prix* qu'on a mérités.

CONCLUSION.—On doit s'efforcer de gagner des *prix*.

SUPPOSITION.—Emile écrit à Julien qu'il a été voir la distribution des *prix* à l'école du village et qu'après la cérémonie, il a rencontré un petit garçon qui pleurait les mains vides. Il est allé à lui et a cherché à lui faire comprendre que les *prix*..

3° *bis* PRIX.

C'est un grand bonheur pour une mère de voir son fils remporter des *prix*.

Un mauvais élève ne remporte pas de *prix*.

Un mauvais élève craint le jour de la distribution des *prix*.

Le jour de la distribution des *prix* est pour l'élève paresseux un jour de honte et de regrets.

CONCLUSION. — Les *prix* ne sont une joie que pour les bons élèves.

SUPPOSITION. — Julien répond à Emile que sa lettre lui a rappelé ses jeunes années et sa vie d'écolier. Il s'est souvenu que . .

4° MONDE

Le *monde* est grand.
Le *monde* est beau.
C'est Dieu qui a créé le *monde*,
Les choses du *monde* sont soumises à des lois admirables.

CONCLUSION. — Le *monde* est une preuve de l'existence de Dieu.

SUPPOSITION. — Emile dit à son frère qu'il est à sa fenêtre et que, devant ses yeux, la campagne s'étend au loin. Il voit que le monde est grand. .

4° *bis* MONDE

La vie du *monde* est remplie d'amertumes et de tribulations.

Nous ne sommes pas nés pour ce *monde* de douleurs.

En venant au *monde*, nous souffrons.

Quand nous quittons ce *monde*, nous souffrons

CONCLUSION.— Le *monde* que nous voyons n'est qu'un triste lieu d'exil.

SUPPOSITION.—Julien apprend à Emile que son père va mieux, mais qu'il lui faut encore beaucoup de soins, et qu'on est affligé de voir que la vie de ce *monde* est pleine d'amertumes et de tribulations.

5° PROVIDENCE

La *Providence* veille sur tous.

La divine *Providence* ne nous abandonne jamais.

Dieu, dans sa *Providence*, sait ce qu'il faut à chacun de nous.

La *Providence* de Dieu agit toujours dans l'intérêt de chacun de nous.

CONCLUSION.—Nous devons nous confier en la *Providence*,

SUPPOSITION.—Emile écrit à son frère qu'il a beaucoup de peines, mais qu'il faut se résigner et compter sur la *Providence* qui..

5° *bis* PROVIDENCE

La *Providence* régit l'univers.

Nous sommes soumis aux lois de la *Providence*.

La *Providence* est admirable dans ses vues cachées.

L'homme n'est heureux que quand il s'abandonne à la *Providence*.

CONCLUSION.—Ne murmurons jamais contre les décrets de la *Providence*.

SUPPOSITION.—Julien répond à Emile en envoyant des nouvelles de sa mère qui est très affligée de la longue maladie de son père, mais qui lui recommande de ne pas murmurer contre la *Providence*..

6e LARMES

Nous avons de nombreux sujets de verser des *larmes*.

C'est dans la douleur que nous versons des *larmes*

Les *larmes* sont un soulagement dans la douleur.

Il y a des *larmes* que le bonheur seul fait couler.

CONCLUSION.—Ne nous plaignons pas, si parfois nous avons des motifs de verser des larmes.

SUPPOSITION.—Emile s'afflige de voir sa mère répandre tant de *larmes* sur la maladie de son père. Il en pleure lui-même en y pensant ; il ne s'en plaint pas cependant, car on ne doit pas se plaindre du..

6e *bis* LARMES

Les *larmes* font naître la commisération.

Les *larmes* inspirent la pitié et la sympathie.

Les *larmes* attendrissent les autres sur nos propres souffrances.

Les *larmes* sont un appel à la consolation.

CONCLUSION. — Les *larmes* sont cause que souvent on vient au secours de celui qui souffre.

SUPPOSITION. — Julien répond à Emile que les *larmes* ont cela de bon, qu'elles inspirent la pitié et la sympathie ; elles attendrissent..

7e MATIN

Au *matin*, le soleil se lève.

Au *matin*, la rosée tombe.

Le *matin* est rempli de fraîcheur,

Les oiseaux chantent le *matin*.

CONCLUSION. — Le *matin* nous procure de bien douces jouissances.

SUPPOSITION. — Emile répond à Julien que sa lettre lui a remis la joie au cœur ; qu'aussi ce *matin*, il est allé de bonne heure à l'église pour.. Il était tout heureux.. Il faisait un temps superbe.. l'air du matin nous procure..

7e *bis* MATIN.

La nature se réveille quand arrive le *matin*.
Le *matin* chacun se remet au travail
Le *matin* nous arrache au sommeil.
Le *matin* ramène la lumière, le mouvement et la vie.

CONCLUSION. — Tout revit au *matin*.

SUPPOSITION. — Julien dit à Emile que c'est la dernière fois qu'il lui écrit, que son père va tout à fait bien et que, comme lui, il a été ce *matin* rendre grâce à Dieu. Il a pu contempler l'animation et la vie que le matin..

EXERCICES AUXILIAIRES

Des idées équivalentes (SUITE)

I

Dans les phrases suivantes remplacez les noms soulignés par les adjectifs correspondants, et *vice versa*.

Ex : *Beau ciel* — beauté céleste.

Eloignée de son enfant une *mère* est toujours *inquiète* — L . d'un enfant réveille toujours l'..

Plaignons l'enfant livré à une *habitude perverse* — Désespérons de l'enfant livré à une..

C'est une *honteuse lâcheté* que de déserter son drapeau — C'est une..bien.. que de..

Cet acte de *modestie* est vraiment *méritoire* — Le vrai.. est .

Il revêt son langage d'une *grâce expressive* — Il se sert en parlant d'..

C'était au milieu d'une *bruyante nuit* — Le sommeil est toujours troublé par le .

Croyez-en ma *vieille expérience* — Suivons les avis de la..

Il a passé la nuit entière dans l'attente d'une *mort terrible* — Il a passé la nuit entière dans une ..

L'enfant doit tout à la *bonté maternelle* — L'enfant doit tout à sa..

Un soufflet est une *injure grossière* — A une.. il ne faut opposer qu'un fier silence.

Nul n'a pu franchir les *glaces polaires* — Nul n'a encore pu arriver au..

La conscience du pécheur endurci n'est qu'un abîme *ténébreux* — Hélas ! qui pourra le délivrer des .. de l'..

Le Français veut être conduit avec une *douce fermeté*. Le Français veut être conduit avec une..

II

Développez le sens des propositions suivantes en y ajoutant tous les compléments circonstantiels que vous pourrez trouver.

Questions : *quand, où, comment, pourquoi, etc.*

Les hirondelles volent.. Le loup s'est enfui.. — Un missionnaire a prêché..— Les élèves sont rentrés — Jules a écrit .. une lettre à son oncle de Montréal..— Les fruits mûrissent..— J'ai lu un . livre de piété . Le voleur s'est introduit ..— Les oiseaux construisent leurs nids ..— Le cultivateur sème le blé ..— L'enfant chrétien se rend..— Dieu punit les Juifs.

DEVOIRS SUR CINQ PENSÉES

RÉDACTION SOUS FORME DE JOURNAL D'UN ÉCOLIER

Les exercices suivants emprunteront la forme de *journal d'un écolier*. On entend ici par le mot journal, une petite rédaction qu'on écrit chaque jour sur les principaux faits de la journée et sur les pensées qui sont venues occuper notre esprit.

L'enfant, tout en causant avec lui-même, essaie de faire entrer dans sa petite composition les pensées qui lui sont présentées.

1° Eau

L'*eau* est utile aux soins de la propreté.

Sans *eau* nous ne pourrions préparer la plupart de nos aliments.

Un grand nombre d'industries exigent l'emploi de l'*eau*.

L'*eau* est très répandue dans la nature.

L'*eau* couvre les trois quarts de la surface de la terre.

Conclusion. — Nous ne saurions nous passer d'*eau*.

On peut supposer que l'enfant se demande à quoi l'*eau* peut servir.

MODÈLE

Lundi 3 mai.

Je commence aujourd'hui mon petit journal, ainsi que maman me l'a demandé... Que vais-je dire ?

Ce matin, en me lavant, opération qui, par parenthèse, m'est particulièrement désagréable, je me suis demandé à quoi cela servait, l'eau.

J'ai trouvé, ce qui du reste n'était pas bien difficile, *qu'elle est d'abord utile aux soins de la propreté, que sans elle nous ne pourrions préparer la plupart de nos aliments*, et *qu'un grand nombre d'industries en avaient un besoin indispensable.* Plus j'ai réfléchi, plus je me suis aperçu *qu'on ne pouvait s'en passer.*

C'est sans doute pour cela *qu'elle est si répandue dans la nature* et *qu'elle couvre les trois quarts de la surface du globe*, ainsi que je l'ai vu sur mes cartes de géographie.

2. Rosée

La *rosée* tombe au lever du soleil.

Les gouttes de *rosée*, dans le calice d'une fleur, ressemblent à des diamants.

La *rosée* fait revivre les plantes.

La *rosée*, comme la pluie, contribue à la fertilité du sol.

Dans certains pays, la *rosée* tient lieu de pluie.

Conclusion.— La *rosée* est nécessaire à la terre.

On peut supposer qu'un matin, au lever du soleil, un enfant fait une visite à son jardin qu'il trouve tout mouillé par la *rosée* ; il fait ses réflexions.

3° Ombre

Nous sommes heureux, en été, de trouver de l'*ombre*.

Les arbres donnent de l'*ombre*.

C'est à l'*ombre* qu'on jouit de la fraîcheur.

C'est le mélange de la lumière et de l'*ombre* qui donne tant de charme à la nature.

Il n'y a point de lumière sans *ombre*.

Conclusion. — Ce n'est pas sans motifs que l'*ombre* nous plaît.

On se trouve à l'époque des grandes chaleurs, où l'*ombre* est le plus nécessaire.

4° Air

L'*air* entoure toute la terre.

Sans *air*, nous ne saurions vivre.

C'est l'*air* que nous respirons.

L'*air*, pour être respirable, doit être pur.

Il y a de l'*air* partout, mais cet air n'est pas toujours susceptible d'être respiré.

Conclusion. — L'*air* est une chose indispensable à notre existence.

On suppose qu'il fait très chaud ; on a de la peine à respirer à cause du manque d'*air* ; cependant on est sûr que l'air existe partout.

5° Miel

Ce sont les abeilles qui nous fournissent le *miel*.

Les hommes ne sauraient produire du *miel*.

Le *miel* a une douceur et un parfum qui nous le rendent agréable.

Le *miel* est formé du suc des fleurs.

Quand on veut vanter la douceur d'une chose, on dit qu'elle ressemble à du *miel*.

CONCLUSION. — Le *miel* est une chose que nous aimons.

On se trouve à la campagne, en promenade avec un ami, on rencontre des abeilles, réflexions.

6° MARCHAND

Ce sont les *marchands* qui s'occupent de nous procurer ce qui nous est nécessaire.

Les *marchands* vendent et achètent.

Les *marchands* sont des hommes qui s'occupent du commerce.

Il y a des *marchands* dans tous les pays.

Il est des pays où les *marchands* sont plus nombreux qu'ailleurs.

CONCLUSION.— Les *marchands* sont très utiles dans un pays.

On suppose qu'un fils de *marchand* a été raillé par un de ses condisciples à cause de sa condition.. comme si c'était un déshonneur d'être marchand. On est bien heureux qu'il y ait des marchands..

7° PARESSE

Nous sommes enclins à la *paresse*.

La *paresse* nous fait négliger nos devoirs.

La *paresse* peut avoir de funestes conséquences.

La *paresse* est une cause de ruine.

Beaucoup d'h[illegible] sont rendus malheureux par la *paresse*.

CONCLUSION.— Nous devons nous garder de la *paresse*.

Paul a la tentation de laisser de côté son petit journal, mais après avoir réfléchi, il se décide à le continuer ne voulant pas se laisser domi[illegible] par la *paresse* qui..

8e FABLE

C'est dans la *fable* que La Fontaine s'est illustré.

La *fable* est un petit poème très agréable à lire.

La *fable* contribue à notre instruction et surtout à notre éducation.

La *fable* est destinée à nous montrer la vérité sous des formes empruntées.

La *fable* a pour objet de nous corriger de nos travers.

CONCLUSION.— La *fable* a un but moral.

Paul a reçu de sa mère un beau volume avec de jolies gravures en récompense de sa récitation de *fables*. Il trouve sa mère bien bonne de le récompenser ainsi.— S'il apprend des fables, c'est que cela l'amuse, car..

EXERCICE AUXILIAIRE

Dites pourquoi vous aimez :

L'eau — le feu — le bois — le jour — la nuit — le dimanche — le jeudi — la classe — les livres — la promenade — le printemps — l'été — l'automne — les champs — les bois — la prairie — les abeilles.

(Donnez deux réponses à chaque question).

Ex. : J'aime l'eau qui rafraîchit la terre et fait pousser les plantes.

DES BILLETS

Un billet doit être écrit très simplement et ne contenir que l'énoncé de son objet, rien de plus. On peut donner à un billet des formes ou tournures de phrases différentes.

Soit proposé le modèle suivant :

A un médecin pour le prier de passer chez vous.

I

Monsieur le Docteur,

Mon frère est indisposé depuis quelques jours ; il se plaint de maux de tête et d'un malaise général. Seriez-vous assez bon pour venir le voir ?

Je vous salue cordialement.

II

Mon père salue cordialement monsieur le docteur et le prie de vouloir bien passer chez lui dans le courant de la journée ; mon frère est indisposé depuis quelques jours ; il se plaint de maux de tête et d'un malaise général.

III

Monsieur le docteur aurait-il l'obligeance de venir voir mon frère qui se trouve indisposé depuis quelques jours ? Il souffre beaucoup de la tête et se plaint d'un grand malaise.

Donnez au billet suivant les formes II et III indiquées ci-dessus :

Un élève réclame à un camarade un livre qu'il lui a prêté.

Mon cher Alfred,

Ayant besoin en ce moment du livre que je t'ai prêté, il y a un mois, je viens te prier de vouloir bien me le renvoyer.

Reçois mes meilleures amitiés, JULES.

2e DEVOIR

Donnez au billet suivant les formes I et III indiquées au devoir modèle :

Renvoi d'un livre prêté.

Alfred présente toutes ses cordialités à son ami Jules, et lui renvoie, d'après sa demande, le livre qu'il lui a prêté il y a un mois. Il l'a trouvé fort intéressant et regrette que ses occupations ne lui aient pas permis de le rendre plus tôt.

3e DEVOIR

Donnez au billet suivant les formes I et II indiquées au devoir modèle :

Invitation à une soirée.

Adolphe pourrait-il nous procurer le plaisir d'assister, jeudi soir, à une petite soirée de famille. Ma mère, mon frère et moi nous venons l'y inviter et lui dire combien il nous serait agréable de recevoir un cousin que nous affectionnons tous.

4e Devoir.

Rédigez le billet suivant selon les trois formes que vous connaissez :

On accepte une invitation.

Mon cher Jules,

Je te remercie de l'aimable invitation que tu veux bien m'adresser pour jeudi soir ; je serai heureux de pouvoir y assister.

Ton cousin dévoué, Adolphe.

5e Devoir

Rédigez le billet suivant de plusieurs manières (formes II et III) :

On refuse une invitation.

Mon cher Jules,

Je suis vraiment désolé de ne pouvoir assister à ta soirée de jeudi prochain. Mon père part pour Lyon et je suis obligé de l'accompagner.

Comptant sur ton indulgence, je te prie de m'excuser et de me croire,

Ton ami dévoué, Adolphe.

Autres Devoirs

A un cousin pour le remercier d'un cadeau — A un monsieur pour s'informer de la santé de son fils — On envois reprendre un parapluie qu'on a oublié dans un magasin — Pour demander à emprunter une petite somme — Pour informer un ami qu'on est indisposé — Billet d'invitation à un ami.

On peut encore faire les réponses à ces diverses lettres.

EXERCICES AUXILIAIRES

Des idées opposées (SUITE)

Les particules, **in, dé, mal, mé, ir,** etc., ajoutent un sens négatif au mot qu'elles accompagnent.

I

Dans les pensées suivantes, donnez un sens contraire aux mots soulignés à l'aide des particules énoncées ci-dessus.

Un élève qui n'est pas *attentif* est .. — Un projet qui n'est pas *réalisable* est .. — Un objet qui n'est pas *utile* est .. — Celui qui n'est pas *content* est .. — Si vous n'êtes pas *adroit* vous êtes .. — Un homme qui n'est pas *honnête*, est .. — Cet acte n'étant pas *légal* est .. — Celui qui n'est pas *réfléchi* est .. — Votre écriture n'étant pas *lisible*, est .. — Cet élève qui n'est pas *respectueux*, est .. — Ce qui ne me *plaît* pas me .. — Si vous n'êtes pas *juste*, vous êtes — .. Puisque cette perte n'est pas *réparable*, elle est .. — Cette maison n'étant pas *saine* est ..

II

Complétez le sens des phrases suivantes :

Si j'étais petit oiseau.

Ah ! si j'étais petit oiseau, que je serais .. et avec quel .. je chanterais et .. du matin au soir avec mes .. ! Souvent j'irais vers la demeure céleste voir ma .. mère que j'ai .., hélas ! si .. et dont j'ai si peu .. les caresses et les .. soins ; je mêlerais ma voix à celle des ..!

Mais non ? .. que dis-je ? si j'étais petit .., je n'aurais pas d' .. pour adorer Dieu et l' .. Et puis que ferait mon .. père dont je suis . consolation ? Oh ! non, je veux rester ce que je .. afin de pouvoir aider et .. mon père et d'aller .. plus tard ma chère .. dans les cieux.

SIXIÈME PARTIE

PETITES DESCRIPTIONS

Etudiez attentivement le devoir suivant :

Le Tableau noir.

QUESTIONNAIRE.—Qu'est-ce que le tableau noir ?
Quelles sont ses qualités de forme, de couleur ?
Quelles sont les parties qui le composent ?
Quelle est la matière dont ces parties sont faites ?
Quelle est sa provenance ?
Quels sont ses usages ?

RÉPONSES.—Le tableau noir est un meuble d'école.

Il est de forme rectangulaire et d'une belle couleur noire.

Il se compose ordinairement de planches de diverses natures assemblées dans un cadre de bois dur.

Il est presque toujours en bois ; quelquefois il est en ardoise.

Il est fait par le menuisier.

On l'emploie pour écrire, calculer, dessiner.

En reliant entre elles les idées précédentes, on peut obtenir une petite composition telle que celle-ci :

LE TABLEAU NOIR

Le tableau noir est un meuble d'école de forme rectangulaire et d'une belle couleur noire. Il se compose ordinairement de planches de natures diverses assemblées dans un cadre de bois dur ; il

est presque toujours en bois, quelquefois il est en ardoise. Le tableau noir est fait par le menuisier et on l'emploie pour écrire, calculer et dessiner.

NOTA.—Il n'est pas nécessaire que les idées soient toujours placées dans l'ordre indiqué par le questionnaire; on peut leur donner une autre disposition, ainsi qu'on peut le voir ci-après:

LE TABLEAU NOIR

Le tableau noir est un meuble d'école qui se compose ordinairement de planches de diverses natures assemblées dans un cadre de bois dur ; il est presque toujours en bois, quelquefois en ardoise. De forme rectangulaire et d'une couleur noire, il est d'un usage commode pour écrire, calculer et dessiner avec la craie blanche. Le tableau noir est fait par le menuisier.

AUTRES DEVOIRS

1° — Objets usuels.

En vous servant du questionnaire donné dans le modèle précédent, faites une description analogue sur les mots suivants qui représentent des idées du même genre, c'est-à-dire des objets usuels.

ARDOISE — TABLE — LIVRE — RÈGLE — PLUME — CAHIER.

2° — Animaux domestiques.

QUESTIONNAIRE.— Qu'est-ce que (tel animal) ?
Qu'est-ce qui le distingue particulièrement des autres animaux ?
Quelles sont ses espèces ?
Où le trouve-t-on ?
Par qui est-il employé ?
A quoi sert-il ?

Répondez à ce questionnaire en l'appliquant aux animaux suivants :

CHIEN — CHAT — CHEVAL — BŒUF — MOUTON.

A l'aide de vos réponses, faites une petite composition sur chaque mot.

3e — Plantes cultivées.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que (telle plante) ?
Quelles sont les parties qui la composent ?
A quelle époque la sème-t-on, et quand la récolte-t-on ?
Dans quel lieu croît-elle ?
Quelles conditions faut-il pour qu'elle soit d'un bon rapport ?
A quoi sert-elle ?

Appliquez ce questionnaire aux plantes suivantes que vous pourrez faire suivre d'une petite composition :

BLÉ — AVOINE — POMME DE TERRE — CHOU —

4e — Arbres fruitiers.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que (tel arbre ou arbuste).
Qu'est-ce qui le distingue particulièrement des autres arbres ?
Quelles sont les qualités de ses fruits ?
A quelle époque récolte-t-on ses fruits ?
Que peut-on faire de ses fruits ?

Appliquez ce questionnaire aux arbres suivants :

POMMIER — CERISIER — NOYER — VIGNE.

Réunissez vos réponses dans une petite description.

5e — Fleurs.

QUESTIONNAIRE.—Qu'est-ce que (telle fleur) ?
Quelles sont les parties qui la composent ?
Quels sont ses caractères distinctifs ?
Quelle est l'époque de sa floraison ?
Quelles sont ses propriétés, ses usages ?
De quoi est-elle l'emblème ?

Faites l'application de ce questionnaire sur les fleurs que vous connaissez le mieux en commençant par le mot :

ROSE.

6e — Divers.

D'après les différentes questions posées dans les devoirs ci-dessus et d'autres que vous pourrez y ajouter, suivant le cas, composez cinq ou six phrases sur les mots :

MOINEAU — JARDIN — RIVIÈRE — DOMESTIQUE — LABOUREUR — SOLDAT — EAU — VIN.

Puis vous ferez entrer chaque groupe de réponses dans une petite composition.

EXERCICE AUXILIAIRE

Des idées opposées (SUITE).

Trouvez le contraire de chacun des mots suivants (noms) :

Bonheur — grandeur — travail — vie — bravoure — liberté — supériorité — attention — innocence — spiritualité — présence — méchanceté — avarice — orgueil — vérité — éloignement — défaut — vice — pauvreté — ciel — bien — ange — froid — tranquillité — lâcheté — chaleur — louange — doute.

Modèle : bonheur, *malheur* — vérité, *mensonge*.

DES RESSEMBLANCES

Lisez attentivement la petite composition suivante :

Le Sceau et le Tonneau.

Le sceau et le tonneau présentent entre eux plus d'une analogie : ce sont l'un et l'autre des vaisseaux servant à contenir et à transporter des liquides. On y remarque des parties analogues ; tous deux se composent d'un fond de douves plates et d'un corps formé d'autres douves légèrement recourbées ; ces dernières sont serrées les unes contre les autres par des cercles en bois ou en fer. Enfin le sceau, comme le tonneau, est de forme cylindrique et sort de la fabrique du tonnelier.

Remarquez que les ressemblances entre ces deux objets sont les suivantes :

Ressemblances de *nature* — d'*emploi* — dans les *différentes parties* — de *construction* — de *forme* et d'*origine*.

1er Devoir

Enumérez les ressemblances que présentent

La Montre et l'Horloge.

Ressemblances d'*usage* — de *fabrication* — de *matière* — de *construction* — dans leur *manière* de se remonter — par les *pièces* dont elles se composent.

2e Devoir

Faites une composition semblable à la précédente, en indiquant les ressemblances entre

Le Couteau et le Canif.

Ressemblances de *nature* — de *parties* — de *construction* — de *matière* — de *fabrication* — de *maniement*.

3e Devoir

Montrez de même les ressemblances qu'il y a entre

Le Chien et le Chat.

Ressemblances de *nature* — dans leurs *membres* — dans leur *nourriture* — de *conformation*.

4e Devoir

Imitez ce modèle en faisant ressortir les ressemblances entre

La Pomme et la Poire.

Les analogies sont les mêmes à part celle de la construction.

5e Devoir

Dites les ressemblances que vous trouverez entre

L'Homme et les Animaux.

Ressemblances dans le besoin de *nutrition* — de *repos* — de *mouvement* — dans la manière de *voir* — de *sentir* — ils *vivent* et *meurent* — ont des maladies, etc.

DES DIFFÉRENCES

Lisez attentivement la petite composition suivante :

La Porte et la Fenêtre.

Entre une porte et une fenêtre, il y a quelques différences, ainsi :

1° La porte est faite pour servir d'entrée et de sortie, c'est un moyen de communication ; la fenêtre a pour but de faire pénétrer l'air et la lumière dans les habitations.

2° La première est généralement en bois ; dans la fenêtre il y a en outre des carreaux de verre.

3° La porte est faite par le menuisier, l'autre réclame le service du vitrier.

4° Leur forme aussi diffère quelque peu ; tandis que la porte est ordinairement d'un seul battant, la fenêtre en a le plus souvent deux.

5° Elle n'occupe pas non plus la même place : la porte est au niveau du sol et la fenêtre est élevée de plusieurs pieds au-dessus.

6° Enfin, si une maison n'avait pas de porte, on ne pourrait ni entrer ni sortir, et s'il n'y avait pas de fenêtre on n'y verrait pas et on n'y respirerait qu'un air vicié et malsain.

Remarquez que les différences entre la porte et la fenêtre sont au nombre de six : 1° Différences de *construction* ; 2° de *manière* ; 3° de *fabrication* ; 4° de *forme* ; 5° de *situation* ; 6° dans les résultats de leur absence. Remarquez en outre la variété qui existe dans la construction de chaque phrase.

Imitez le modèle précédent en établissant les différences qui existent entre :

1er Devoir

L'Ardoise et le Tableau noir.

Les différences 5e et 6e du modèle précédent seront remplacées par les différences de *dimension* et de *couleur*.

2e Devoir

Différences de *disposition* — d'*éclairage* — d'*aérage*—de *température*—de *destination*—dans le degré d'*humidité*.

3e Devoir

L'Eglise et l'Ecole.

Différences de *proportions* — de *destination* — d'*enseignement* — de *fréquentation*.

4e Devoir

La Table et le Banc.

Différences de *grandeur* et de *proportions* — d'*usage* — de *couleur* — de *division* de ses parties, etc.

5e Devoir

Le Lait et le Vin.

Différences de *couleur* — de *transparence* — d'*origine* — de *goût* — d'*effets* — de *lieu* de production — de *transformations*.

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Trouvez le contraire des actions suivantes (verbes) :

Ouvrir — monter — avancer — salir — savoir — donner — éveiller — bénir — maigrir — appauvrir — augmenter — alourdir — rire — nier — attirer — ennuyer — vendre — ajouter — céder — réchauffer — vivre — récompenser — mépriser — blâmer — oublier — semer — se lever — commander — critiquer — dissiper — accorder — rechercher.

Modèle : ouvrir, *fermer*.

II

Mots à placer : *enfant, soldat, offrir, soit, mère, tendrement, amour, douceurs, bout, aimer, joie, demain, avertit, armera.*

Le Père patriotique.

Tu seras . ., cher petit,
Tu sais, mon . ., si je t'aime !
Mais, ton père, t'en . .,
C'est lui qui t'. . lui même.

Quand le tambour battra, . .,
Que ton âme . . aguerrie,
Car j'irai t. . . de ma main
A notre . ., la Patrie.

Tu vis dans toutes les . .,
Tu connais les . . sincères,
Tu chéris . . tes sœurs,
Ton père et ta mère et tes frères ;

Sois fils et frère jusqu'au bout. .,
Sois ma . . et mon espérance ;
Mais souviens-toi bien qu'avant tout,
Mon fils, il faut . . la France !

DES QUITTANCES

Lisez attentivement la quittance suivante :

QUITTANCE DE LOYER

Je soussigné, reconnais avoir reçu de M. P. Ransart la somme de soixante-quinze piastres, pour un terme de loyer de de la maison qu'il occupe.

Québec, le 15 avril 1889.

B. MORIN.

Remarquez que cette quittance renferme :

La reconnaissance du paiement (reconnais avoir reçu) :

Le nom du payeur (de M. P. Ransart) ;

Le montant en toutes lettres, de la somme reçue (la somme de soixante-quinze piastres) :

Le motif du paiement (pour un terme du loyer de la maison qu'il occupe) ;

Le lieu et la date (Québec, le 15 avril 1889) ;

La signature (B. Morin).

1er DEVOIR

Rédigez sur ce modèle, une quittance pour un acompte donné sur une somme prêtée.

2e DEVOIR

Rédigez, suivant le modèle, la quittance d'un paiement pour solde d'un achat.

3e DEVOIR

Rédigez, suivant le modèle, la quittance d'un paiement pour acquit d'une livraison faite antérieurement,

EXERCICES AUXILIAIRES

I

Complétez le sens des phrases suivantes à l'aide des mots : *Ans, assis, petit, mère, grand, dire, vais, lire, garçon, présent, parle, dit, vois, content, épaule, jour.*

Le petit garçon allant à l'école

L'an passé, cela va sans . .
J'étais petit ; mais à . .
Que je sais compter, . . , écrire,
C'est bien certain que je suis . .
Quand sur les genoux de ma . .
On me voyait souvent . .
J'étais . . la chose est claire :
J'avais cinq . . et j'en ai six !
Maintenant je . . à l'école ;
J'apprends chaque . . ma leçon.
Le sac qui pend à mon . .
Dit que je suis un grand . .
Quand le maître . . j'écoute,
Et je retiens ce qu'il me . . ;
Il est . . de moi sans doute,
Car je . . bien qu'il me sourit.

II

Dites pourquoi vous n'aimez pas.

Le tonnerre — la grêle — les orages — les inondations — les incendies — les mauvais camarades — les animaux dangereux — les maladies — la guerre — le péché — les voleurs — les menteurs — les blasphémateurs — les enfants malpropres — les souris — les mauvaises herbes dans les champs — les pierres sur le chemin.

(Donnez à chaque question les réponses que vous pourrez trouver).

Ex. : Je n'aime pas le tonnerre qui me fait trembler, met le feu aux maisons et foudroie les hommes et les animaux.

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

150mm

6"

APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

DU BILLET SIMPLE OU RECONNAISSANCE.

Le billet simple ou reconnaissance est un acte par lequel on s'engage à payer à quelqu'un une certaine somme à une époque déterminée.

MODÈLE

Montréal, 24 juin 1890. B. P. $ 2.000

Au douze novembre prochain, je paierai à M. Durand, propriétaire à St. Jean la somme de deux mille piastres.

Valeur reçue en espèces.

Auguste DUBOIS.

Remarquez que cette reconnaissance renferme six choses :

1° La date — 2° l'époque à laquelle le paiement doit avoir lieu — 3° le nom du créancier — 4° la somme due en toutes lettres et en chiffres —5° le motif de la dette — 6° la signature du débiteur.

Faites une reconnaissance :

1° Pour une somme de $800 que vous avez empruntée et que vous devez rembourser au taux de 50/0.

2° Pour une paire de bœufs que vous avez achetés pour la somme de $120 et que vous vous engagez à payer dans un an avec les intérêts de 50/0.

3° Pour une batteuse qui vous a coûté $600 et que vous vous engagez à payer dans six mois, sans intérêts

DES FACTURES.

Monsieur J. Colas doit à Monsieur R. Pelletier marchand d'étoffes, pour vente et livraison des marchandises suivantes :

Lévis, le 12 juillet 1889

1889			$	cts
avril	15	18 vgs 3/4 toile, à 80 c. la verge.	15	"
"	30	7 vgs drap, à $2.50 la verge..	17	50
juin	2	6 pouces ruban, à 40 c. le pied.	0	20
juillet	3	15 vgs 1/2 mérinos, à 0.70 la verge.	10	85
		Total.....	43	55

Remarquez que cette facture renferme :

Le nom du débiteur (J. Colas) ;

Le nom et la profession du fournisseur (R. Pelletier, marchand d'étoffes) ;

L'indication des marchandises livrées, avec leur prix par verge, leur prix total, et la date de la livraison ;

Le total de la facture ($43.55)

1e Devoir

D'après le modèle ci-dessus, rédigez une facture pour les marchandises suivantes :

1 boîte plumes à 0.50 la boîte — 6 cahiers à 3 cents l'un — 1 douzaine crayons à 20 cents la douzaine — 8 ardoises à 0.09 pièce — 1 pinte d'encre à 0.30 la pinte.

2e Devoir

Rédigez, d'après le modèle, la facture des marchandises suivantes :

1 pièce vin rouge à $1.50 la pièce — 160 bouteilles de vin de Bordeaux à 0.75 cents la bouteille — 1/2 pièce de vin blanc à $95 la pièce — 12 bouteilles de vin de Champagne à $3.50 la bouteille.

3e Devoir

Faites une facture pour les articles qui suivent :

6 pommiers à $0.30 l'un — 12 poiriers à $0.35 l'un — 8 pêchers à $0.45 pièce — 10 abricotiers à $0.50.

4e Devoir

Faites une facture pour ce qui suit :

Raccommodé 1 charrue $2.50 — remis 1 roue à une charrette $3. —raccommodé 1 brouette, $0.80 livré 3 poutres à $0.90 l'une —fourni 1 herse, $10.

5e Devoir

Faites une facture composée de cinq articles et conforme à la profession qu'exercent vos parents.

MODÈLES DE LETTRES DE BONNE ANNÉE

OBSERVATIONS.—Si nous plaçons ici quelques modèles de lettres de bonne année, c'est pour montrer aux élèves comment ils doivent s'y prendre pour écrire ces sortes de lettres et non pour qu'ils les copient ou les imitent servilement. En écrivant à ses parents, un enfant leur fera part de son affection, de sa soumission, de sa reconnaissance et de son respect. Il faut qu'il sente et pense ce qu'il leur dit, qu'il éprouve les sentiments qu'il veut leur exprimer, en un mot que ses pensés partent du cœur.

I

Ma chère Mère,

Le jour de l'an est pour moi un jour de bonheur et de joie. Il me fournit l'occasion de vous remercier de tous les soins que vous m'avez prodigués et de vous demander pardon de toutes les fautes dont je me suis rendu coupable à votre égard. Je fais en même temps des vœux pour votre santé et pour votre bonheur.

Votre fils dévoué et reconnaissant.

II

Ma chère Tante,

Veuillez agréer les souhaits bien sincères que je forme aujourd'hui pour votre bonheur; laissez-moi ajouter que je vous aime de tout mon cœur. Pour tout vous dire, je désire que, cette année, vous ayez le plaisir de me voir grandir en sagesse et en science; je n'ai que ce seul moyen pour vous prouver, ma chère et bonne tante que je veux toujours être

Votre neveu affectueux.

III

Cher papa et chère maman,

J'ai sept ans et je puis vous écrire mes vœux de bonne année : quel bonheur ? Il me semble que vous serez encore plus contents de ma lettre que du petit compliment que, les autres années, on m'apprenait pour vous. Cette lettre, je la tire tout entière de mon cœur, cher papa et chère maman ; voici ce que je veux qu'elle vous dise pour aujourd'hui et pour toujours : Je vous aime beaucoup, je veux bien être studieux et bien sage pour vous faire plaisir.

Veuillez bien, cher papa et chère maman, faire bon accueil à cette promesse, et recevez les vœux bien sincères de votre petit Louis, en lui permettant de vous embrasser de tout son cœur.

LOUIS.

IV

Ma bien chère Tante,

En ce jour consacré à faire des vœux, comment pourrai-je vous oublier, vous qui avez toujours été si bonne pour moi, qui m'avez comblé de tant de bienfaits ? Aussi après mes bons parents, êtes-vous la première personne à qui je me hâte d'écrire. Mon but n'est pas, chère Tante, d'essayer de vous dédommager de tout ce que vous avez fait pour moi ; que sont quelques humbles remerciements pour payer tant de bienfaits ? Je veux seulement vous prouver, bien-aimée Tante, que vous n'avez pas obligé un ingrat. Je veux aussi, par ma bonne conduite, mon application à l'étude, ma fidélité à tous mes devoirs, faire en sorte que toute ma famille, et vous en particulier, ma bonne Tante, n'ayez pas à rougir de m'avoir pour parent, ni à regretté d'avoir mal placé vos faveurs.

Tels sont les sentiments de

Votre respectueux et devoué neveu

V

Mon cher Oncle et ma chère Tante,

Quand je serai plus grand, je pourrai vous écrire de beaux compliments, mais je crois que je ne pourrai pas vous aimer davantage. Je sais que vous m'aimez bien aussi, et que ma petite lettre vous fera plaisir. Je veux qu'elle vous porte pour étrennes ma promesse de travailler à devenir sage pour que vous m'aimiez encore plus Bonne année, cher Oncle et chère Tante ; je vous souhaite tout ce que vous désirez, tout ce qu'il y a de meilleur sur la terre, et surtout un petit neveu qui soit votre joie et votre consolation.

VI

Cher Papa et chère Maman,

Je suis encore bien petit, mais je sais vous aimer, et je viens vous le dire. Je vous ai fait pleurer quelquefois, parce que j'étais méchant ; maintenant vous ne pleurerez plus, parce que j'ai demandé au petit Jésus de me faire devenir, cette année, bien grand et bien sage. Etes-vous contents de ma promesse ? Dites-le moi dans un baiser, cher papa et cher maman. Et moi aussi, je vous embrasse aussi fort que je vous aime.

VII

Mon cher Cousin,

Mon bonheur est grand aujourd'hui, car il m'est permis de venir te remercier de tes bontés pour moi, et du grand intérêt que tu m'as toujours porté. Crois bien, cher cousin, que j'y suis très sensible et que je m'efforcerai toujours de m'en rendre digne par une conduite pleine d'attentions et de prévenances. Crois moi toujours, cher Cousin,

Ton affectueux,

Mes chers Parents,

Avec quel plaisir je revois ce premier jour de l'an, qui me fournit l'occasion de vous renouveler les assurances de mon respect et de mon attachement ! Je puis donc vous protester aujourd'hui que je vous aime de tout mon cœur, que je vous aimerai toujours, que je suis heureux de vous témoigner ma sincère reconnaissance pour vos bontés. Je vous prie, mes chers Parents, d'agréer les souhaits que mon cœur vous offre en ce moment, et que je forme chaque jour pour votre conservation et pour votre parfait bonheur. Puisse le Seigneur les exaucer et répandre sur vous de continuelles bénédictions ! Pour moi, je tâcherai de conserver votre tendresse par ma soumission, par mon amour et mon exactitude à remplir mes devoirs.

IX

Chère Grand'maman,

Vous savez que votre petit Louis vous aime beaucoup, beaucoup ; mais cela ne vous fera pas de peine qu'il vous le dise encore une fois, j'en suis sûr. Aujourd'hui, on a la permission de le dire et de l'écrire à tout le monde. Pendant que vous lirez ma lettre, chère grand'maman, je serai là, tout prêt à grimper sur vos genoux et à vous dire de tout mon cœur : bonne année ? Comme c'est bon de pouvoir vous dire cela avec les lèvres et avec la plume ! Si je pouvais vous le dire d'une autre manière encore, je serais bien content. Ah ! j'ai trouvé ; je le dirai au saint Enfant Jésus pour qu'il vous le redise, puisque vous m'avez dit qu'il vous parle souvent. Et vous, chère grand'maman, vous lui demanderez de me rendre bien sage pour faire votre bonheur.

Votre petit,
LOUIS.

X

Mon cher Grand-Papa,

Vous êtes si bon pour moi que je ne sais vraiment comment vous témoigner ma reconnaissance. Je voudrais en ce jour vous dire mille choses agréables ; mais je ne sais comment m'exprimer ; permettez-moi donc de vous dire, avec toute la simplicité de mon cœur, que je vous aime tendrement et que mon seul désir est de vous plaire. Recevez avec mon affection, les vœux que je forme pour votre bonheur ; ces vœux seront exaucés, je l'espère, car ils viennent d'un cœur reconnaissant ; et, pendant bien longtemps, j'aurai encore le bonheur de vous aimer et de me dire,

Votre petit-fils soumis et respectueux.

XI

Mon cher Parrain.

Je viens vous souhaiter une très bonne et tres heureuse année. Je vous remercie en même temps des bons conseils que vous ne cessez de me donner et que je m'attacherai toujours à suivre respectueusement ; ce sera ma manière de vous prouver ma grande amitié et ma profonde reconnaissance.

Votre filleul qui vous embrasse de tout son cœur.

XII

Ma bien chère Tante,

Quel dommage que vous soyez si loin de nous j'aurais été si heureux de vous embrasser au jour de l'an ! Je veux au moins mettre tous mes baisers et toutes mes caresses dans cette petite lettre. On m'a appris en classe que nos anges gardiens faisaient nos commissions auprès de ceux que nous aimons : je charge le mien de vous dire, chère tante, les vœux de bonheur que je forme pour vous et le grand désir que j'ai de vous revoir.

En attendant, laissez-moi vous exprimer encore mes sentiments de respect et d'affection.

Votre petit neveu
CHARLES.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Du mot, de l'idée 3
Acquisition des idées 4
Liaison des idées 8

DEUXIÈME PARTIE

La proposition, la pensée 12
Éléments de la proposition 13
Des compléments 19
Des compléments circonstanciels 22
De l'imitation de phrases 27

TROISIÈME PARTIE

La pensée complète ; exercices sur les pensées 31
Une pensée sur un mot donné 32
Deux pensées sur un mot donné 34
Trois pensées sur un mot donné 35
Quatre pensées sur un mot donné 36
Cinq pensées sur un mot donné 38

QUATRIÈME PARTIE

Liaison des pensées 43
Pensées complexes formées de deux pensées simples 43
Pensées complexes formées de trois pensées simples 44

CINQUIÈME PARTIE

Petits devoirs sur les pensées 51
Devoirs sur une pensée donnée 51
Devoirs sur une pensée d'après un mot donné 53
Devoirs sur une pensée suivie d'une conclusion 55
Devoirs sur deux pensées suivies d'une conclusion 56
Devoirs sur trois pensées suivies d'une conclusion 58
Devoirs sur quatres pensées données (Rédaction sous forme de correspondance entre deux frères) 60
Devoirs sur cinq pensées données (Rédaction sous forme de journal d'un écolier 66
Des billets 73

SIXIÈME PARTIE

Petites descriptions 77
Des ressemblances 81
Des différences 86

SUPPLÉMENT

Des quittances 87
Du billet simple ou reconnaissance 88
Des factures 89
Modèles de lettres de nouvelle année 91

TIÈRES

..... 3
..... 4
..... 8

..... 15
..... 18
..... 19
..... 22
..... 27

sées..... 31
..... 31
..... 34
..... 35
..... 36
..... 38

..... 38
..... 39
ples..... 44

..... 51
..... 51
..... 53
..... 55
on..... 56
n..... 58
sous forme de cor-
..... 60
ns forme de journal
..... 66
..... 73

..... 77
..... 81
..... 86

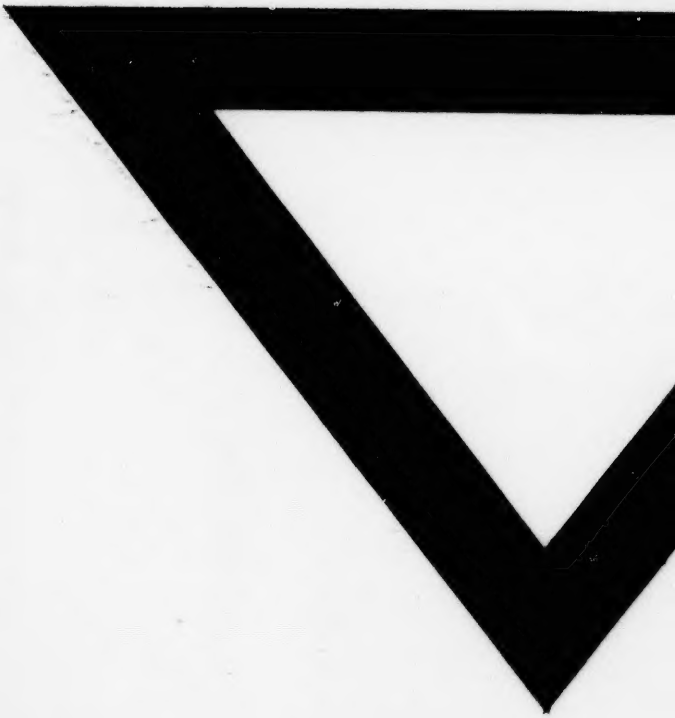
..... 88
..... 88
..... 89
..... 91

NLC/BNC
3 3286 50098 8932

OUVRAGES CLASSIQUES PUBLIÉS PAR

LES

FRÈRES MARISTES

AU CANADA

1. Nouveaux Principes de lecture.
2. Guide de l'Enfance ou premier livre de lecture courante.
3. Livre de Lecture à l'usage des écoles primaires.
4. Abrégé de la Grammaire Française et Exercices orthographiques.
5. Grammaire Française élémentaire suivie de Notions d'étymologie.
6. Exercices Français d'Orthographe et de Style : cours moyen.
7. Cours élémentaire de style et de composition.
8. " moyen de style et de composition.
9. Notions d'Histoire Naturelle.
10. Notions de Physique et de Chimie.
11. Précis d'Histoire Sainte.
12. Premières Notions d'Algèbre et de Géométrie pratique.
13. Cours élémentaire de Tenue des Livres et de Commerce.
14. Cours Complet de Tenue des Livres et de Commerce.
15. Exercice de Calcul.